Edition quotidienne — Québec, Jeudi, 9 Février 1893 — 13e année, No. 174

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE

Un an..... $ 3 00
Huit mois..... 2 00
Six mois..... 1 50
Quatre mois..... 1 00
L'abonnement est strictement payable d'avance.

ÉDITION HEBDOMADAIRE

Un an, au comptant, d'avance..... $ 1 00

Bibliotheque du Parlement

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)..... $ 0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours..... 0 05
Trois fois par semaines..... 0 06
Deux fois par semaine..... 0 07
Avis de naissances, mariages ou décès 0 25

Toutes lettres, etc., devront être adressées à Ernest Pacaud, *L'Electeur*, 111 et 113, Côte Lamontagne, Québec.

ERNEST PACAUD, Editeur-propriétaire — BUREAUX 111, Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec — ULRIC BARTHE, rédacteur

L'ELECTEUR

QUEBEC, 9 FEVRIER 1893

EDITION DU MIDI

La situation financière de la province

MENSONGE OFFICIEL DU TRESORIER

IL EST FAUX QU'IL AIT RÉDUIT LES DEPENSES DE $431,621.14

Les bleus ont déjà augmenté la dépense de $322,090.73

Les documents officiels sont là pour l'attester

Palpons encore un peu la véracité de notre brave trésorier. Elle est bien chétive ; la plaie qui la gangrène est profonde ; mais avec un peu de patience, nous réussirons à la sonder jusqu'au fond.

Aux pages 5 et 6 de son *Discours sur le Budget*, nous lisons ce qui suit :

Quels sont les faits jusqu'à présent ?
Nous connaissons les dépenses réelles de six mois, du 1er juillet 1892 au 1er janvier 1893, les six premiers de notre propre année.
Comparons-les avec les six premiers mois de l'année 1891-92, sous l'administration Mercier.
Voici les chiffres comparés sans beaucoup de détails :

Dépenses de caisse, 1er juillet 1891 au 1er janvier 1892 :		
Ordinaires....	$2,151,019 70	
Spéciales.....	140,857 30	
		$2,291,877 60
Remboursements de dépôts de garantie de chemins de fer..		119,806 33
Subventions aux chemins de fer.....		345,660 22
		$2,757,353 55
1er juillet 1892 au 1er janvier 1893 :		
Dépenses ordinaires et extraordinaires.....		$1,878,829 60
Remboursements de dépôts de garantie de chemins de fer..		121,664 61
Subventions aux chemins de fer.....		302,050 26
		$2,302,543 87

D'après cet état, les dépenses durant les premiers six mois de l'exercice dont l'administration de Boucherville est exclusivement responsable seraient de $454,809.68 moindres que pour les derniers six mois dont le gouvernement Mercier est pareillement responsable, et c'est sur cela que les ministres se sont appuyés pour faire annoncer au lieutenant-gouverneur, dans le discours du trône, une réduction de dépenses de $400,000 et plus.

Eh bien ! ceci est tout simplement un audacieux mensonge, qui saute aux yeux à la lecture des documents publics.

Au lieu d'avoir réduit les dépenses de $457,809.68, comparativement aux derniers six mois du gouvernement Mercier, l'administration de Boucherville les a augmentées de $322,090.73.

Voici les faits et les chiffres qui prouvent l'exactitude de cet énoncé :

D'après l'état produit à la dernière session, page 11, du 1er juillet 1891 au 1er janvier 1892, les derniers six mois de l'administration Mercier, le total des paiements a été de $2,757,717.62, en laissant de côté ce qui a été payé en remboursement d'emprunts temporaires, c'est-à-dire $2,073,333.33. Ce chiffre ne saurait être contesté par les bleus, puisqu'il est donné par M. Hall lui-même, à la page 6 de son dernier exposé budgétaire.

Quel a été le total de la dépense ou des paiements pour les six mois correspondants de l'administration De Boucherville ?

Dans son dernier discours sur le budget, page 6, M. Hall dit $2,302,543.87. Or c'est tout simplement un mensonge et un mensonge d'autant plus grossier, qu'il est carrément démenti par un document fourni par M. Hall lui-même :—l'*Etat des recettes et des paiements de la province de Quebec du 1er juillet 1892 au 15 janvier 1893.*

A la page 9 de ce document, il est établi, que pour les six mois en question, le total des paiements a été de $4,079,808.35, y compris $1,000,000 de remboursement sur les emprunts temporaires. En retranchant ce $1,000,000, comme M. Hall l'a fait pour les derniers six mois de l'administration Mercier, il reste pour la totalité des autres paiements $3,079,808.35.

C'est précisément ce chiffre que M. Hall a falsifié dans son discours sur le budget en le réduisant à $2,302,543.87, pour baser sur cela sa prétendue réduction de $400,000. Pour exécuter ce tour de force, il a tout simplement rayé d'un trait de plume les $476,269.15 de différence dans les mandats impayés et les $47,980.89 de prêts re tempêtes et ouragans du 13 juin 1892.

Maintenant, voici la comparaison exacte entre la dépense ou les paiements pour les six mois du 1er juillet 1891 au 1er janvier 1892, sous l'administration Mercier, et la dépense ou les paiements pour les six mois du 1er juillet 1892 au 1er janvier 1893, sous l'administration De Boucherville :

Sous le gouvernement DeBoucherville.....	$3,079,808.35
Sous le gouvernement Mercier	2,751,717.62
Augmentation par le gouvernement De Boucherville....$	322,090.73

Voilà la vérité !

Nous défions l'*Evénement* et tous les journaux à la dévotion du ministère de contredire ces chiffres. Les faits sont là pour les confondre, et ces faits, n'importe qui peut les constater par lui-même en ouvrant les états des recettes et des paiements produits par M. Hall lui-même à la dernière session et celui qu'il vient de produire à la présente session.

Que résultera-t-il de tout cela ?

C'est bien clair.

D'abord que le trésorier Hall, ce dont il est coutumier, a odieusement trompé la Chambre, au point qu'on devrait réellement en faire une question de privilège,

En second lieu, que les ministres ont mis un mensonge dans le discours du trône, en faisant annoncer au lieutenant-gouverneur une réduction de $400,000 dans les dépenses.

Enfin, que M. Hall et tous ses congénères mentent effrontément quand ils se vantent d'avoir réduit les dépenses et fait cesser la prétendue extravagance du régime Mercier.

Que penser de la parole et de la véracité d'un ministre qui vient ainsi annoncer officiellement une réduction de dépenses, quand les documents produits par lui-même établissent qu'au lieu d'une réduction de $431,621.14, il y a une augmentation de $322,090.73 ! Cela fait une différence de $753,711.87. Nous admettons que M. Hall manque absolument d'expérience ; mais la part de l'incompétence ne suffit pas à expliquer cette monstrueuse erreur, qui est tout simplement le fruit d'un plan bien arrêté de tromper le public.

Pas d'échappatoire à la question

L'Evénement, journal soi-disant indépendant, brûle d'un amour tendre pour le ministère. C'est son affaire. Seulement, il est regrettable que pour faire monter l'encens au nez des ministres, il soit obligé de renouveler les promesses du chevalier de la Manche et d'inventer des chimères pour se donner le plaisir de les combattre.

A quel propos, par exemple, vient-il nous parler, en rapport avec ce que nous avons dit de l'exposé budgétaire, de réduction de dépenses dans le service administratif. Nous ne nous en sommes pas plus occupé que de l'homme dans la lune ? Evidemment notre brave confrère, comme tous ceux qui font du zèle, a voulu battre le chien devant le loup et s'attaquer par anticipation à ce que nous aurons à dire du prétendu surplus.

Puisque l'*Evénement* veut se mettre en frais, battre la campagne pour ses protecteurs, nous l'invitons à sortir de la région des nuages et à prouver que les chiffres donnés par nous ne sont pas exacts. Les faits sont les faits et la chaste passion dont brûle notre confrère pour le gouvernement ne suffit pas à les détruire. La besogne est d'autant plus difficile que nous avons réfuté M. Hall par lui-même.

Actualités

Le temps se maintient toujours au beau, légèrement variable ce matin. Thermomètre : minimum la nuit dernière, 5° au-dessus de zéro Fahrenheit ; à 9 h. ce matin, 8° au-dessus de zéro.

Dîner officiel, ce soir, à Spencer-Wood.

Visite officielle de Son Honneur le lieutenant-gouverneur à l'Université Laval cet après-midi.

Toute notre jolie société est sur pied. C'est demain soir le bal des étudiants au Florence, et samedi soir la réception de Mme LeBlanc au Parlement.

L'Armée du Salut banquette ce soir au Jeffrey Hale.

Nouveau caucus libéral à Ottawa hier. Il y a été décidé de faire une campagne extrêmement vigoureuse contre le tarif.

On dit que sir John va offrir à l'honorable W. R. Meredith la position de juge en chef de la Cour Supérieure d'Ontario.

Le gouvernement, voulant enlever à M. McCarthy son organe le *Mail*, fait en ce moment des démarches pour acheter ce journal et le fusionner avec l'*Empire*.

Fête brillante hier à Montréal. C'était la principale journée du carnaval. Tous les clubs de raquettes de la ville ont marché en procession. Plus de 2,000 raquetteurs marchaient dans les rangs. Il y a eu feu d'artifice etc.

Les nouvelles de la santé des deux fils de Lord Stanley étant plus rassurantes, Lady Stanley a renoncé à son voyage en Angleterre.
Elle est revenue de New-York à la capitale.

Deux bonnes nouvelles pour nos pauvres ouvriers qui manquent d'ouvrage.
M. Jamieson, surintendant des élévateurs à grains de la compagnie du Pacifique, est attendu à Québec cet après-midi pour faire commencer immédiatement les travaux de construction de l'élévateur projeté sur la jetée Louise.
D'un autre côté, M. A. J. Auger est chargé par MM. Drummond McCall & Co d'engager 150 hommes pour aller travailler aux chantiers Radnor près Trois-Rivières.

L'hon. M. Casgrain avait convié à un lunch hier, au Club Union, les personnes suivantes :
L'hon. F. G. Marchand, l'hon. M. De la Bruère, l'hon. H. Starnes, l'hon. M. Archambeault, l'hon. D. Marcil, M. James King, M. Charles Fitzpatrick, M. L. E. Panneton, M. J. Marion, M. Félix Carbray, M. Hackett, M. Cooke, M. Déchêne, M. G. W. Stepheus, M. Jules Tessier, M. A. Turgeon, M. L. Lacouture, M. H. Cholette, M. Tellier, M. Tétrault, M. Grenier, M. Savaria, M. Villeneuve, Dr George Stewart, F. R. G. S., M. L. J. Demers, M. D. B. Stewart, M. Dumont et M. E. L. Fiset.

Tous nos compliments à l'officier de santé municipal pour l'inspection rigoureuse qu'il fait faire en ce moment dans toutes les résidences.
Pour la première fois, croyons-nous, toutes les maisons de la rue des Carrières, sur le Cap, ont été visitées hier de la cave au grenier.
L'inspection se limitait autrefois aux cours. Aujourd'hui les inspecteurs examinent minutieusement toutes les conduites de drainage et de gaz.
Si l'épidémie nous atteint, il ne faudra toujours pas s'en prendre aux autorités municipales ; car si l'on tient compte des modiques ressources à leur disposition, elles font des prodiges.

Quel merveilleux vieillard que M. Gladstone ! Nous ne pouvons pas cesser de le répéter.
Un reglement défend aux Communes Impériales de siéger après minuit. Les adversaires du *Home Rule*, profitant de cela, parlent depuis une semaine toutes les soirs sur l'adresse, afin de retarder l'introduction du grand projet libéral.
Hier M. Gladstone a donné avis que vendredi il demandera la suspension de cette règle de la Chambre. C'est lui, vieillard de 83 ans, qui, pour déjouer les intrigues de ses adversaires, va les forcer à siéger jusqu'à 5 heures du matin.

Les dépêches reçues de Paris dans le cours de la nuit dernière font prévoir une nouvelle crise ministérielle en France.
Le gouvernement Ribot, pour avoir soustrait quelques-uns des principaux accusés dans l'affaire du Panama, serait forcé de donner sa démission.
On dit que c'est M. Cavagnac qui sera appelé à former la nouvelle administration.

Par distraction, nous faisions erreur mardi sur le nom du trésorier sortant de charge de l'Institut Canadien : c'est M. J. Em. Huot, de la Banque Nationale, qui a occupé cette charge pendant trois années consécutives.

Une nouvelle invention anglaise :
Lady Haberton s'est mise à la tête d'une ligue des robes courtes. Les adhérentes s'engagent à ne porter de robes qui soient à moins de cinq pouces du sol.
Jusqu'à présent, la ligue n'est pas très nombreuse.

Quarante-quatre personnes sont mortes du choléra, hier, à Marseilles.

Une jeune fille du nom de Blanche Blanchard, jouant hier sur un trapèze, dans un cirque à Leicester, Angleterre, a soudain perdu l'équilibre.
Elle est tombée et s'est tuée sur le coup.
L'impression a été des plus pénibles sur les milliers de spectateurs.

M. John Baptist, riche marchand de bois de Trois-Rivières, bien connu par toute la province, est mort à l'âge de 51 ans.

L'hon. Geo. Irvine est allé à Montréal.

M. Wm. Lee a été réélu maire de la Banlieue de Québec.

Un homme a été tué hier à Montréal par une explosion de gaz aux usines de la compagnie.

Le digne successeur de sir John Macdonald

Les catholiques du Manitoba dupés par sir John Thompson

Le gouvernement leur refuse jusqu'aux moindres égards

(Dépêche spéciale à l'Electeur)

Ottawa, 9 fév.—La députation canadienne-française ne peut plus se cacher maintenant qu'en saisissant les tribunaux de la question du Manitoba, après avoir refusé de désavouer les bills de Greenway et avoir promis à l'épiscopat catholique que l'exécutif fédéral viendrait au secours de la minorité du Manitoba si les tribunaux n'en faisaient rien, le gouvernement tory a tout simplement finandé dans le but d'amener l'anéantissement de l'influence française et des écoles séparées du Manitoba.
Au lieu de remplir ses promesses faites aux catholiques du Manitoba, voici que Thompson propose de déférer de nouveau la question à des comités.
Les tories d'Ontario disent pompeusement que le Conseil Privé en Angleterre va décider que le gouvernement fédéral n'a aucun droit d'intervention dans les affaires d'éducation de la province du Manitoba, et qu'alors sir John aura fini de jouer sous la jambe les prélats catholiques, qui ont consenti à retirer leur demande de désaveu sur sa promesse de protéger les droits de la minorité du Manitoba.
Ajoutons que le gouvernement vient de refuser de payer les frais de plaidoiries sur l'appel des catholiques du Manitoba devant le cabinet ; il est évident que sir John Thompson a complètement abandonné la cause de ses coréligionnaires du Manitoba.

A LA CHAMBRE

UNE SEANCE DE VARIETES

(*De la Galerie de la Presse*)

8 février 1893.

Interpellations

M. Morin.—Quel est l'agent des Terres de la Couronne pour le comté de Charlevoix ? Quel est celui qui remplit cette position à Tadoussac pour le comté de Saguenay ? M. L. A. Bouliane a-t-il été suspendu de ses fonctions ? Si oui, pourquoi ?
Réponse par M. Flynn :
M. O'Brien remplit la position conjointement avec M. Bouliane. Ce dernier a été suspendu depuis quatre mois.
M. Tessier (Portneuf.)—1. Le gouvernement a-t-il conclu des arrangements, soit avec les propriétaires de l'Asile de Beauport, soit avec une communauté religieuse ou avec d'autres personnes, pour la garde ou l'entretien des aliénés en vue de l'expiration au 40 avril prochain, du contrat actuellement ?—2. Si oui, le gouvernement se propose-t-il de soumettre, sans retard, à la Chambre, pendant la présente session, les arrangements ainsi conclus ?—3. Si, non, le gouvernement se propose-t-il de soumettre à la Chambre, sans retard, pendant la présente session, des résolutions l'autorisant à faire tels arrangements ?
L'hon. M. Pelletier répond qu'il n'a pas d'autre réponse à donner que celle qu'il a déjà faite il y a quelque temps.

L'hon. M. Marchand

Le chef de l'opposition, malade depuis quelque temps, a fait aujourd'hui une courte apparition à la Chambre. Nous espérons qu'avant longtemps il pourra reprendre son poste.

Le vote obligatoire

Une partie de l'après-midi a été consacrée à la discussion du bill de M. Stephens décrétant le vote obligatoire.
M. Cooke a vivement combattu le principe de ce bill. MM. Casgrain, Hackett et autres ont suggéré d'ajourner à la prochaine session l'examen de cette loi afin d'avoir le temps de l'étudier et de voir ce que la presse en dira. Finalement, le comité se lève et déclare progrès.

SEANCE DU SOIR

Le bill de M. Fitzpatrick pour permettre aux cultivateurs de vendre les produits de leurs fermes à domicile dans la cité soulève un débat.
MM. Taillon et Chateauvert ont parlé contre cette loi et malgré la vigoureuse défense qu'en a faite le député du comté de Québec, elle a été tuée en comité.
La loi de M. Hackett pour imposer une taxe de $50.00 sur chaque cheval reproducteur soulève une courte discussion.
On a remarqué avec surprise que M. Beauchamp n'a pas parlé sur ce sujet qu'il a coutume de traiter de main de maître.
M. Turgeon propose le renvoi de ce bill à six mois, et son amendement est voté par une écrasante majorité.
La Chambre procède ensuite à la discussion du Budget.

L'incident Beaubien

Dans le cours de la discussion sur les contingents du département de l'Agriculture, il s'est produit un incident.
M. Lussier ayant demandé des explications sur un item de $25 pour frais de voyage, les ministres ont refusé de répondre. De là, passe d'armes entre les deux côtés de la Chambre.
M. Casgrain en ayant appelé au témoignage de M. Jules Tessier qui dirige l'opposition, ce dernier a dit qu'il regrettait la façon avec laquelle les ministres traitaient l'opposition. Du moment que nous demandons des explications sur les dépenses qui ont été faites, on entend le ministre dire : question ! question ! Vraiment nous n'avons pas de ce côté de la Chambre le *fair play* auquel nous avons droit. Après tout, quel mal y a-t-il à demander des explications sur la manière dont l'argent public a été dépensé ? Nous sommes en comité précisément pour cela et nous sommes bien déterminés, quelle que soit la majorité ministérielle, à exercer les privilèges que nous garantissent les règles de cette Chambre.
Tous les députés applaudissent au langage de M. Tessier.
M. Turgeon parle dans le même sens et déclare qu'il est bien déterminé à obtenir les renseignements demandés et que, si on les refuse, il trouvera moyen de se protéger.
Le gouvernement est obligé d'ajourner à plus tard la discussion de cet item.
Ce qui a provoqué cette petite tempête, c'est un item de $200.00 pour réparations au bureau de M. Pelletier. Il paraîtrait que M. Nantel, auquel ce compte fut référé, refusa de le payer. Alors M. Pelletier fit envoyer le compte par le bureau du Registraire, afin de faire croire que ces dépenses

(*Suite à la deuxième page.*)

LISEZ !!

Nous attirons votre attention sur cette annonce

BALANCE

— DU —

FONDS DE BANQUEROUTE D. DROLET

A COMMENCER LE 6 FEVRIER, NOUS OFFRONS A

50 CTS DANS LA PIASTRE

STRICTEMENT QU'UN SEUL PRIX

A. B. DUPUIS

L. O. VILLENEUVE,

Gérant.

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne, St-Roch

Indiennes, Toile à rouleaux, Toile à escaliers, Toile à nappe, Flanelle, Soie, Satin, Cretonne, Wincey, Velours, Etoffes à Robes,

COUPONS, COUPONS, COUPONS,

Nous offrons aussi a 25 cts dans la piastre une grande quantite de coupons tels que :

Velours, Soie, Peluche, Satin, Indienne, Etoffes à Robes, Tweed, Serge, Tapis, Prélarts

Venez tous profiter de ce rabais extraordinaire.
Toutes les marchandises sont marquées en chiffres.

Commis vendeurs demandés
IMMÉDIATEMENT
SALAIRE et COMMISSION
3 AGENTS pour la vente des moulins à coudre White
3 AGENTS pour la vente des moulins à coudre Empress
3 AGENTS pour la vente des moulins à coudre Standard
2 AGENTS pour les moulins à tricoter
2 AGENTS pour la vente de Pianos
2 AGENTS pour la vente d'Harmoniums
Les applications seront reçues entre 8 à 9 du matin ou par lettres.
— CHEZ —
ALLAIRE
93 & 95
RUE ST-JEAN.
Coin de la rue St-Stanislas
HAUTE-VILLE, QUEBEC

ESSAYEZ CECI



PEUT ÊTRE FIXÉ AUX FENÊTRES, aux cheminées ou aux tuyaux de poêle. Pour plus amples détails s'adresser à
J. WILLIAMS,
7 fév—3 34, rue St-Louis, Québec

— THE —
EQUITABLE
Life Assurance Society

MM. T. H. Mahony et J. B. Morisette, qui ont pendant plusieurs années représenté la "*Equitable Life Assurance Society*" dans la ville de Québec, M. Mahony, comme agent général et caissier local, et M. Morrissette, comme agent du département français, ont été forcés par la multiplicité de leurs affaires, de résigner leur position.
M. FRANK PENNÉE a été nommé seul agent général de l'*Equitable* pour la ville et le district de Québec et a ouvert un bureau au
No 86 RUE St-PIERRE
où tous les paiements dus à la Society devront à l'avenir être faits.
MM. Mahony et Morissette continueront à agir comme agents spéciaux de l'*Equitable* et accepteront des risques comme par le passé. 11 janv.

Comment guérir toutes les maladies de peau
Appliquez simplement l'ONGUENT SWAYNE. Pas besoin de traitement interne. Guérit dartre, eczéma, démangeaison, toutes eruptions sur le visage, les mains, le nez, etc. Rendant à la peau sa fraicheur et sa blancheur. Aucun autre remède ne possède plus de propriétés curatives. Demandez l'ONGUENT SWAYNE à votre pharmacien.—LYMAN, SONS & Co, Montréal, agents en gros.
6 oct—m. j. s—6 mois.

Institution Nouvelle !
TRAITEMENT SCIENTIFIQUE
— DES —
Victimes de l'Intempérance, de la Morphine, de l'Opium et du Tabac
METHODE "GILKERSON"
Méthode efficace et sûre, qui a obtenu des résultats sans précédent dans toute l'Amérique. Comptant au-delà de 10,000 guérisons avec moins de 3% de rechûtes.
Traitement, 21 jours, sans nuire aux occupations quotidiennes du malade
CETTE INSTITUTION SERA OUVERTE dans quelques jours à QUEBEC
— SOUS LA DIRECTION DES —
DRS C. R. PAQUIN ET P. V. FAUCHER,
qui n'ont consenti à accepter cette position qu'après s'être assurés que le traitement était efficace, ne voulant pas prêter leur nom et leur support à un remède empirique ou inconnu d'eux.
Les pauvres y seront traités gratuitement.
D'ici au printemps, les malades seront traités au bureau du Dr C. R. Paquin, 410 rue St-Jean, en face de l'hôtel Florence.
Pour les conditions, on pourra s'adresser au Dr Paquin ou au Dr P. V. Faucher, 365 rue St-Jean.
21 janvier—1m

Ecole de Danse Calisthénique
LE PROFESSEUR McDONALD A MAINTENANT ouvert son école de danse tous les après-midis et tous les soirs dans les salles au-dessus de l'Institut Canadien,
RUE de la FABRIQUE
Classes pour jeunes avancés, les lundis et mercredis, à 4 h. 30 p. m. ; Commençants, les mardis et jeudis, à 4 h. 30 p. m. ; Adultes avancés, les lundis et mercredis, à 8 heures p. m. ; Commençants, les mardis et jeudis, à 8 h. p. m.
Réunions tous les vendredis, à 8 h. 30 p. m.
Des leçons privées seront données aux heures qui conviendront à une ou plusieurs personnes.
Pour plus amples informations et circulaires, s'adresser aux magasins de musique A. Lavigne, R. Morgan et Allaire, ou au professeur sur les prémisses.
12 nov—

MARCHANDISES de MAISON
NOUS COMMENÇONS AUJOURD'HUI notre grande exposition annuelle de marchandises domestiques.
Les commandes que nous avions placées chez les principaux manufacturiers, pour cette vente spéciale, ont été exécutées à notre plus grande satisfaction et nous sommes en position d'offrir aux acheteurs des avantages exceptionnels vu le bas prix auquel nous avons décidé de les vendre.
COTON BLANC CANADIEN, valeur extra
COTONS de HORROCKS et de CREWDSON
COTON DACCA fin et pesant
COTON A OREILLERS
COTON pour draps de lits, croisé et uni
COUVREPIEDS et COUVERTES pour lits et berceaux
SERVIETTES de table et de plateaux
NAPPES en damas de fil
DAMAS DE FIL à la verge
TOILES D'IRLANDE, TOILES OUVRÉES
TOILES pour draps de lits
SERVIETTES façonnées, avec frange
SERVIETTES de bains et autres
MOUCHOIRS en batiste de fil
FLANELLE blanche, grise, rouge, etc,
FLANELLE FANTAISIE, etc., etc.
Un escompte spécial sera donné sur tout achat au comptant au montant de quatre piastres et plus d'ici au 1er mars.
Glover, Fry & Cie.

GUILLAUME AMYOT — JOS. A. W. LEBEL
Amyot & LeBel
AVOCATS
Bureau : Kent House (3me étage), 23 rue St-Louis, Québec.
BUREAU DU SOIR : Au domicile de M. LeBel, No 149 rue D'AIGUILLON.
28 janv—1m

Tabourets (Piano & Organ stools)
— ET —
Bibliothèques Musicales
DEPUIS $2.50 A $27.50
— CHEZ —
A. LAVIGNE
55 rue de la Fabrique

DE MIEUX en MIEUX !
La grande vente a reduction de la maison
MYRAND & POULIOT
EST APPRECIEE A SA VALEUR PAR LE PUBLIC
L'affluence des acheteurs se maintient toujours.
OUVERTURE DE NOUVEAUX JOBS ! !
POUR CETTE SEMAINE
Nos grands marchés sont à l'avantage des acheteurs !
Nous ne gardons rien pour nous !
C'est un vrai cadeau que nous faisons à nos clients !
Ne perdez pas cette occasion.
TOUJOURS A LA MÊME PLACE
MYRAND & POULIOT
215 rue St-Joseph, St-Roch, Qué.
TELEPHONE 491

A VENDRE OU A LOUER

A LOUER.—Deux magnifiques logements de neuf chambres chacun au No 7 et 9 rue d'Artigny. S'adresser à
ED. COTE,
Maître-menuisier,
7 fev.—j. n. o. 163, rue d'Aiguillon.

A VENDRE.—Une bonne maison de briques blanches, à deux étages et mansardes, située près de la gare du Pacifique, pouvant facilement être mise en deux logements. Elle contient douze chambres et trois passages, eau chaude à chaque étage et bain à l'eau chaude fourni par un appareil dans le poêle de cuisine. A part cela, fournaise à l'eau chaude, gaz, water-closets et grande cour. Tapissée et peinturée de frais.
Pour informations s'adresser à
E. F. MARIER,
356 rue St-Jean

A VENDRE OU A LOUER.—Cette jolie maison, No 50 rue des Prairies, à St-Roch, tout près de la rue St-Roch, avec cour. Cette propriété conviendrait pour un charretier qui désirerait devenir propriétaire en payant un petit montant comptant et la balance par paiements mensuels ou trimestriels.
V. W. LARUE, N. P.
Québec, 12 janvier 1893. 28, rue Ste-Anne.
5 sem—3fps

A VENDRE.—Cette superbe propriété en pierre, au coin des rues Laporte et St-Denis, sur le Cap, depuis longtemps occupée par Mme Boswell.
Cette résidence est spacieuse, a vue sur le port et est en parfait ordre. Il y a cour et écurie.
V. W. LARUE, N. P.
Québec, 12 janvier 1893. 28, rue Ste-Anne.
5 sem—3fps

A LOUER.—Jolie maison de pierre, située au No 179 Grande-Allée, contenant 10 appartements, chambre de bain, fournaise à eau chaude, avec calorifère et gaz dans chaque appartement, water-closets au 1er et 3e étage, pourvus de ventilateur, grande cour avec hangar et écurie. Visible de 2 à 6 heures, excepté le jeudi. Cette résidence, qui se trouve presque située à la campagne, est très bien finie, bien décorée et est pourvue de toutes les améliorations modernes.
S'adresser à la maison ou au No 161 rue St-Joseph.
2 fev—6f

A LOUER

UNE MAISON de brique à deux étages, située aux Nos 256-260 de la rue Des Fossés, occupée actuellement par le **Club des Marchands**
S'adresser à
Louis Bilodeau,
45 rue Sous-le-Fort,
ou à
E. J. Angers, N. P.,
28 jan—15j Rue St-Pierre.

UNE BATISSE No 16, rue Arago, convenable pour une manufacture, pourvue d'un pouvoir moteur à vapeur.
Le locataire pourra avoir le tout ou partie de la bâtisse, qui sera mise en parfait ordre selon l'emploi que l'on voudra en faire. Possession immédiate.

—AUSSI—

UNE MAISON de 40 pieds de front, No 70, rue St-Louis, Haute-Ville, comme résidence. Possession le 1er mai 1893.
ULRIC TESSIER,
Etude de MM. Hamel, Tessier & Tessier, AVOCATS.
No 116 Côte de la Montagne.
Québec, 24 déc—n o

A LOUER.—Un joli magasin, avec résidence privée, au No 808 rue St-Valier, St-Sauveur.
S'adresser au
Dr A. LAROCHELLE
13 janvier—n o 2fps

MAGASIN A LOUER.—Dans un des meilleurs postes de St-Roch, porte voisine du marché Jacques-Cartier, en face de chez MM. Turcotte & Provost. Grandeur: 90 pieds de profondeur avec cave, hangar, cour, passage. Le tout en parfait ordre. Prix modéré
F. X. LEPAGE
65, rue de la Couronne, St-Roch,
11 janv—2 m Québec.

A LOUER OU A VENDRE.—Une maison, No 76-78 rue du Pont.
Aussi—Une maison, No 137 rue St-François.
S'adresser à FORTIN & MICHAUD, Marchands,
Coin des rues du Pont et St-Joseph.
4 fev—no

A LOUER.—Maison No 133 rue St-Valier, à St-Roch de Quebec, 8 chambres, cour spacieuse.
Aussi—Sur le même terrain, boutique à 2 étages, occupée par un charron.
Ce poste serait aussi très avantageux pour un menuisier ou un embouteilleur de bière, etc. Visible de 1 heure à 5 heures p. m.
J. E. BOILY, Notaire,
4 fev—1m 24 rue St-Joseph, Qué.

A LOUER.—Un joli logement, très central, situé au No 37 rue Couillard, Haute-Ville, porte voisine de M. J. E. Livernois, et maintenant occupé par M. H. V. McCauley. Loyer modéré.
S'adresser à :
EDMOND DUPRÉ,
(de la Cie Chinic) marchand,
ou à J. G. COUTURE, notaire,
4 fev—n o tous deux rue St-Pierre.

A LOUER.—Maison de 10 appartements, avec de plus chambre de bain, grande cour, hangar, etc., No 30 rue du Palais, avec possession avant le 1er de mai, si on le désire.
Aussi—Même rue du Palais, excellents logements de 9, de 8, de 6 et de 4 chambres respectivement avec dépendances.
S'adresser à ALPH. POULIOT,
Bureau : No 10 rue Donnacona, près de l'église des Ursulines, ou, à sa
4 fev—n o résidence, No 27 rue du Palais.

A VENDRE OU A LOUER.—Une maison de pierre de taille, 4 étages, en parfait ordre, située au No 35 rue Laporte. Bonnes conditions.
S'adresser à **L. P. SIROIS,**
6 fev—n o Notaire, rue Couillard.

MAISONS A LOUER.—I—Une maison de 7 appartements, au No 9 rue Laval.
II—Une maison double, au No 1 rue McMahon.
III—Haut de la maison No 22 rue St-Flavien, comprenant 11 appartements.
IV—Une maison de 12 chambres au No 4 rue Ste-Famille.
V—Haut de la maison No 331 rue St-Valier, comprenant 7 chambres.
VI—Haut de la maison portant le No 28 rue Couillard, comprenant 12 appartements.
VII—Un magasin à 4 étages en briques blanches, situé aux Nos 49 et 51 rue Sault-au-Matelot.
S'adresser à
L. P. SIROIS,
Notaire,
6 fev— **No 21 rue Couillard.**

Bon poste de commerce à louer à Lévis

COIN DES RUES ST-HENRI ET ST-GEORGE

A LOUER.—Un splendide magasin avec logement privé à l'encoignure des rues St-Henri et St-George. Bon poste pour un magasin général. Pourvu de toutes les améliorations modernes. Conditions faciles.
S'adresser à
J. B. BLOUIN,
Tanneur,
Boite 86, Rue St-George, LEVIS
17 janv—1m

GRANDE CHANCE

Bon poste de commerce à vendre ou à louer à Sherbrooke

QUELQU'UN QUI AIMERAIT A S'ETABLIR dans les affaires trouvera à acheter un magnifique stock général d'environ $ 4 à $5,000.00 et seulement 11 années d'existence, dans un des principaux centres commerciaux.
Il est bon de remarquer que cet endroit n'a pas subi cette crise presque générale, vu le grand nombre de manufactures qui s'y trouvent et les scieries qu'il y a dans cette localité même. Le propriétaire se retirant d'affaires vendra ce stock à des conditions extrêmement avantageuses. La propriété rapporte $700 de loyer à part de 2 magasins. Le propriétaire vendra la maison pour un certain montant en argent et la balance par termes.
S'adresser à
P. O. B. 621,
5 janv—no Sherbrooke

BOUTIQUE A LOUER

UN ancien forgeron, qui se retire d'affaires pour cause de santé, louerait sa boutique avec ou sans l'outillage, à des conditions très faciles.
Possession [illegible] si on le désire.
S'adresser à
[illegible] JOBIN,
[illegible] Côte Ste-Geneviève,
1er fév—1m [illegible] St-Jean.

A louer ou à vendre

LE MAGASIN occupé durant plusieurs années par **MM. Beaudet, Lefaivre & Garneau,** quincailliers, ayant façade sur les rues St-Paul et Dalhousie.

—ET—

LE MAGASIN occupé pendant quelque temps par MM. Dayet & Biarnez & Co, et maintenant par MM. J. & W. Reid, ayant façade sur les rues St-André et Dalhousie, Basse-Ville, Québec.
Ces deux magasins ont cour avec entrée sur la ruelle Bell. Tous deux sont chauffés à l'eau chaude et possèdent de bons élévateurs.

—AUSSI—

LES MAGASINS pour le présent occupés par le Dr Ed. Morin & Cie, pharmaciens en gros, et D. Rattray & Fils, comme entrepôt public, formant le bloc entre les rues Dalhousie, St-Paul, Prince of Wales et St-André.
Tous ces magasins sont favorablement situés pour la réception et l'expédition des marchandises par les chemins de fer du Grand-Tronc et Pacifique, ce dernier passant sur la rue Dalhousie.
S'adresser à
DAVID RATTRAY,
Comptable Liquidateur,
3 fév—6f 128 rue St-Pierre.

(*Suite de la première page.*)

avaient été encourues sous l'administration précédente.

C'est M. Jules Tessier qui découvrit ce petit truc, qui provoqua un débat assez animé.

La Chambre adopte un certain nombre d'items du budget et ajourne à minuit.

Parlement fédéral

3ème SESSION—7ème PARLEMENT

SEANCE D'HIER

(De notre correspondant régulier)

Ottawa 8 février.—En réponse à M. Lépine, M. Costigan dit que les machines à composer ont coûté $27,023 ; 1,700 de plomb à 3 cts la livre et 205 livres d'antimoine à 14½ cts ont été dépensées ; payé en salaire $3,829 ; pour réparations $140 ; et la valeur de l'ouvrage fait par ces machines est de $33,021.

M. Ives répond à M. Mulock que la police montée coûte $310,000 par année.

M. Charlton demande si le gouvernement a reçu quelque information de l'action qu'entend prendre le gouvernement américain pour empêcher l'entrée du bétail canadien aux Etats-Unis en lui imposant une quarantaine de 90 jours ? et quand ce règlement prendra effet.

Le gouvernement répond qu'il n'en sait rien.

Au grand ennui de ses amis, M. Pope a ensuite proposé que les droits sur le blé-d'inde soit complètement enlevés, et il a appuyé sa demande d'arguments *ad hominem* qui ont produit le plus grand effet sur la Chambre. Actuellement les éleveurs sont obligés de payer 7½ cts de droit par minot des blé-d'inde. Si l'on ne veut tuer complètement l'élevage au Canada, déjà grandement entravé par l'embargo imposé et par l'Angleterre et par les Etats-Unis, il faut enlever ces droits sans retard. Le blé-d'inde est le meilleur aliment pour l'engraissement des animaux, mettons donc ce produit à aussi bon marché que possible, afin de mettre nos éleveurs en état de lutter sur le marché anglais avec les éleveurs de l'Ouest américain.

M. Sproule enfourche le dada favori de la protection et s'oppose à la motion.

MM. McMillan (Huron), Rowand, Christie et Davin, se prononcent en faveur de la motion.

M. Cameron (Inverness), l'oppose.

M. Foster déclare en faisant la grimace qu'il est très heureux que ce débat ait été soulevé. Il ne lui semble cependant pas prudent d'annoncer maintenant la politique du gouvernement sur le tarif. L'argument que les droits sur le blé-d'inde devrait être aboli à cause de l'embargo mis sur le bétail canadien ne vaudra plus rien quand le gouvernement aura réussi à convaincre le gouvernement impérial qu'il a tort. Le gouvernement est désireux de protéger les intérêts généraux du pays. Le gouvernement n'est lié à aucune politique économique quelconque, mais reconnait au contraire le changement dans la condition du pays requièrent des changements dans le tarif. La politique conservatrice en est une d'évolution, qui s'adapte aux progrès et aux changements de condition du pays. La politique nationale adoptée pour rencontrer les conditions existantes au moment de son inauguration, mais elle est susceptible de changements.

L'honorable M. Laurier dit plaisamment qu'il craint que le gouvernement n'ait encore "un moment de faiblesse." Il y a six semaines, le président du Conseil a déclaré qu'il était en faveur de l'admission en franchise du blé-d'inde, et maintenant le ministre des Finances déclare que le gouvernement n'est pas encore décidé.

Toute la veillée, la Chambre a discuté les divers articles des estimés pour le département de l'Agriculture et les fermes expérimentales.

Ajournement à 11 h.

Le nouvel évêque de Saint-Hyacinthe

On ne lira pas sans intérêt les détails biographiques suivants sur M. l'abbé Decelles, coadjuteur-élu de l'évêché de St-Hyacinthe.

Maxime Decelles est né à St-Damase, comté de St-Hyacinthe, le 30 avril 1849. Sa Grandeur est par conséquent âgée de 44 ans, au moment où l'Eglise l'appelle à l'épiscopat.

Après avoir fait ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, le jeune Decelles résolut de se consacrer au service de Dieu. Il prit la soutane en septembre 1869 et fit sa cléricature dans son *Alma Mater*.

La prêtrise lui fut conférée dans l'église de St-Athanase, le 21 juillet 1872.

Le coadjuteur de Mgr Moreau compte donc vingt-un ans de sacerdoce.

La première charge qu'il occupa fut le vicariat de St-Denis. En mars 1873, il fut transféré au vicariat de Belœil. Au mois de décembre de l'année suivante, il devint curé d'office de cette même paroisse. Il n'y resta guère longtemps, car, en octobre 1875, son évêque le faisait vicaire à la cathédrale de St-Hyacinthe. Un mois après cette première nomination, on le chargeait de la cure de la cathédrale.

Successivement chanoine titulaire de St-Hyacinthe et pénitencier du chapitre diocésain, M. l'abbé Decelles abandonna tous ces titres et honneurs quand il fut appelé, en avril 1880, à la cure de St-Roch du Richelieu. Il y resta neuf ans, puis fut chargé de la paroisse de Sorel ; c'est là que Léon XIII lui a fait connaître, par bref de la Sacrée Propagande, qu'il l'associait aux labeurs de son père et de son protecteur Mgr Zéphirin Moreau.

C'est au consistoire du 19 janvier dernier que le pape a préconisé Mgr Decelles.

Choisi coadjuteur de St-Hyacinthe, *cum futura successione*, le nouvel évêque aura pour titre épiscopal celui d'évêque de Druzipara : c'est là un ancien évêché de Thrace. On sait que l'Eglise perpétue le souvenir des anciens diocèses en en conférant les titres aux évêques qui n'ont pas de siège propre.

Mgr Decelles quittera Sorel ces jours-ci pour se préparer à l'onction épiscopale.

Ses paroissiens sont flattés de son élévation, mais regrettent la perte d'un pasteur d'un dévouement et d'un tact dont ils ont su apprécier toute l'étendue.

Gales sur le corps humain et sur les animaux guéries en 30 minutes par la lotion *Woolford's Sanitary*. A vendre par W Brunet & Cie. 26 oct. 1892—1an ssm

WOLFF ET HOLLMAN

D'après les journaux de New-York, nous signalions ces jours derniers la présence dans la capitale commerciale des Etats-Unis de deux artistes absolument remarquables, le violoniste *Johannès Wolff*, et le violoncelliste *Joseph Hollman*. Quelques détails sur la carrière artistique de ces virtuoses intéresseront certainement bon nombre de nos lecteurs.

Wolff et Hollman sont tous deux Néerlandais ; le premier est né à La Haye.

Ni l'un ni l'autre n'étaient destinés par leurs parents à la carrière musicale ; d'ardentes aptitudes naturelles ont seules déterminé chez l'un et l'autre cette vocation particulière. A l'âge de neuf ans, le jeune Wolff entend le maestro Wieniawski ; il est tellement ému, frappé, enivré, que, rendu à la maison paternelle, il ne veut entendre rien autre chose que se livrer à l'étude du violon. Cinq ans après, il entre dans un concours pour une bourse royale qu'il enlève haut la main à la barbe de ses compétiteurs plus âgés que lui. Au conservatoire de Dresde, il remporte deux années consécutives tous les premiers prix. De Dresde il se rend directement à Paris où il débute en 1882 comme virtuose aux concerts de Pasdeloup. Parmi ses admirateurs et amis, Wolff compte Ambroise Thomas, Gounod, Saint-Saëns, Reyer, Massenet, Lalo, Widor, Godard, enfin toutes les célébrités du monde musical en France. Wolff est non seulement un violoniste hors ligne, c'est aussi un linguiste et un érudit. Il est décoré de plusieurs ordres et le salon de sa résidence est rempli de souvenirs et d'autographes précieux.

Le violoncelliste Hollman, dont le père est magistrat, fait violence aux intentions paternelles et, après quelques années d'études sous un professeur local, obtient son admission au Conservatoire de Bruxelles où il étudie quatre ans sous Servais. A dix-huit ans, il se rend à Paris et continue ses études sous la direction de Jacquard et, subséquemment, Davidoff. Savard lui enseigne la composition.—En 1875, il débute comme virtuose et il est immédiatement placé par l'opinion publique au premier rang. Il se fait entendre à diverses reprises aux Concerts de Pasdeloup et aux Concerts du Conservatoire. Il fait ensuite une tournée artistique à travers le Danemark, la Suède et la Norvège, la Russie et l'Allemagne. Il est décoré de la "Couronne de Chêne" par le Roi de Hollande ; il est fait "Chevalier de la Conception" par le Roi de Portugal, et "Chevalier de l'ordre d'Ernestine Saxe-Cobourg" par le Roi de Saxe. Le Prince de Galles lui remet comme souvenir un bijou en brillants surmonté d'une superbe couronne aux initiales A. E.—Hollman est non seulement un exécutant d'une perfection désespérante, il est aussi compositeur de beaucoup de mérite. Il a écrit pour son instrument bon nombre d'œuvres, entr'autres deux concertos avec accompagnement d'orchestre qu'il a fait applaudir en Europe et dernièrement en Amérique, à New-York et Boston. Les journaux de ces deux villes admettent unanimement que Wolff et Hollman sont deux des plus grands artistes qui aient encore visité l'Amérique.

Montréal, 29 février 1892.—J. G. Laviolette, écr., M. D., No 217, rue des Commissaires.—M. Je souffrais, depuis 22 ans, d'une bronchite grave, accompagnée d'oppression et que j'avais contractée pendant la guerre Franco-Prussienne. J'ai fait usage tant en France qu'au Canada de plusieurs remèdes réputés importants, mais sans aucun résultat. Je suis maintenant parfaitement guéri après avoir fait usage de 4 flacons de votre *Sirop de Térébenthine*. Je suis heureux de vous donner ce certificat et souhaite, pour le bien de l'humanité, que ce sirop soit connu partout. AUGUSTE BOUESNEL, gérant des annonces du *National*.

Nouvelles de Lévis

Amour instantané

UNE HISTOIRE COCASSE

L'autre jour un M. X. résidant dans une paroisse d'un comté voisin, arrivait à Lévis par le convoi de l'Intercolonial, pour acheter à Québec, nous disait un indiscret, le bel anneau de fiançailles qu'il devait, dans quelques jours, passer au doigt de sa promise.

O voyage fatal ! Cette fois le vieux dicton a menti et dans le cas qui nous occupe, il aurait été mieux de dire :

Souvent homme varie
Bien fol est qui s'y fie.

Le héros de l'aventure donc, l'estomac un peu creusé par le trajet, se dirige en débarquant, vers un hôtel, et commande un diner restaurateur. Subito, la silhouette gracieuse d'une femme se dessine devant lui ; c'en est fait de l'appétit, le *love at first sight* a produit son effet. Voilà notre inconstant amoureux fou. Dévoiler sa flamme à celle qui faisait ainsi battre son cœur avec une telle violence, fut pour lui l'affaire de quelques instants. Le but du voyage fut vite oublié.

Le mari de la jeune femme—car elle est mariée,—prévoyant une joyeuse scène, fait signe à son épouse d'encourager de si beaux débuts ; notre homme s'enflamme de plus en plus, et vlan ! file, en présence de l'époux qui se tient les côtes pour ne pas rire, une demande en mariage en bonne et due forme. Il va sans dire que la jeune femme accepte tout, même un diner au champagne pour célébrer les fiançailles.

Le vin généreux délie la langue du don juan, il raconte à sa nouvelle fiancée, le but de son voyage, et déclare qu'il retourne dans sa paroisse rendre une parole qu'il.. n'avait presque pas.... engagée.

On s'imagine la chute que fit le pauvre diable du haut de ses espérances, lorsqu'un ami, dans le sein duquel il était allé s'épancher, se chargea de le détromper.

Il dut jurer, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

On dit que la première fiancée aura son anneau.

Un diner

Mme L. Farmer, épouse du consul américain à Lévis, a lancé des invitations pour un diner à sa résidence, lundi prochain.

La bâtisse des ouvriers

La bâtisse de l'Institut des Ouvriers de Lévis sera vendue le 11 février courant, à la porte de l'Eglise Notre-Dame, au plus haut enchérisseur.

Mairie

Le 6 février courant, M. J.-Bte Hallé a été unanimement élu maire de la municipalité de Notre-Dame de la Victoire de Lévis.

Au profit de l'Hôtel-Dieu de Lévis

Les dames anglaises de Lévis organisent pour le 16 courant un grand concert qui sera donné au profit du nouvel Hôtel-Dieu de Lévis.

Rebecca Wilkinson, de Brownsvalley, Ind., dit : "J'ai souffert pendant trois ans de névralgie, faiblesse de l'estomac, dyspepsie et indigestion jusqu'à l'épuisement de ma santé.

J'ai acheté une bouteille de *South American Nervine* qui m'a fait plus de bien que toutes les fois de ma vie où j'avais dépensé $50 pour le docteur. Je conseillerais à toute personne faible de se servir de ce remède précieux, que je considère comme le plus grand remède du monde.—Une bouteille essai vous convaincra. A vendre par W. Brunet & Cie.
26 oct. 1892 —1an s.

Mères. Ne Retardez pas ! mais achetez toute de suite une bouteille
PAIN-KILLER
de Perry Davis
preparez-vous ainsi à combattre et à Guérir
Mal de Gorge
Rhume
Toux
la Diptherié &c.
Demandez la Nouvelle Grande Bouteille.
25 Cents

LAURENT MOISAN

SCULPTEUR

COIN DES RUES ARAGO ET ABERT

SAINT-SAUVEUR.

Se chargera de tout contrat pour parachèvement d'intérieur d'Eglise ou de tout autre édifice en menuiserie, charpente et sculpture en tout genre, ornements en bois, plâtre ou composition, sculpture de modèles pour fondre cuivre et plomb, plâtre ou tout autre composition.
De plus, il confectionne les autels, tabernacles, confessionnaux, banquettes, crédences, piedestaux, chaires, balustrades, etc. Aussi statues en bois ou plombées, découpage, tournage et dorage. Boutique munie d'un pouvoir à vapeur. Conditions faciles. Une visite est sollicitée.
Québec, 7 mai 1892—1 an 3 f. p. s.

AVIS

LE COMITÉ DU CERCLE CATHOLIQUE désire informer le public que la bibliothèque du Cercle n'est pas seulement ouverte pour les membres ou leurs familles, mais qu'elle est ouverte pour tout le public en général, moyennant un abonnement de cinquante cents par année, payable comme suit, savoir : vingt-cinq cents au commencement de chaque semestre.
Cette bibliothèque vient d'être augmentée d'une grande variété d'ouvrages qui peuvent être lus avec profit et sans danger par toutes les familles.
11 janvier—1 m

ORCHESTRE pour soirées dansantes, dîners, *at home*, concerts, pique-niques, etc., fourni à des prix raisonnables.
S'adresser chez
ALLAIRE,
Marchand de musique,
93 et 95 rue St-Jean, Haute-Ville.

Le soussigné sollicite le patronage des dames et messieurs qui désireraient se faire tailler ou confectionner n'importe quel habit, au plus bas prix possible, et garantit satisfaction pleine et entière. Nous faisons aussi des boutonnières à la machine pour ½ centin.
Magasin à louer ainsi que salle de réunion très confortable pour différentes associations de secours mutuels ou autres à des conditions très faciles.
J. PATOINE,
259 Rue ST-JOSEPH, (2me étage.)
5 oct—1 an v s l

LEÇONS DE CHANT par Mlle M. Gouin.
S'adresser
123, rue de l'Eglise,
11 janvier—1 m. 3fps St-Roch.

CHANCE EXTRAORDINAIRE.—*L'Encyclopedia Britannica*, illustrée, complète, en 12 volumes, contenant la matière des 24 volumes de l'édition primitive, en tout 20,500 pages, plusieurs milliers de gravures et 200 mappes, sera expédiée à toute adresse sur réception de la somme de **trente piastres.** Grandeur des volumes, 8½ x 10 pouces ; poids, environ 6 lbs chacun.—L'édition originaire se vendait $120. Avis aux bibliophiles et aux bibliothèques. Adresser : **B à ce bureau.**

Maladies des Yeux et des Oreilles

LE Dr L. J. A. SIMARD, Professeur à l'Université Laval de Québec traite spécialement et exclusivement les Maladies des Yeux et des Oreilles.
Heures de consultation : 10 h. a. m. à 4 h. p. m.
Bureau;
46 RUE ST-LOUIS
— E.heb. 1an—E. J. 1fs. p. s.

AVIS

M. J. J. Jacques, de La Présentation, comte de St-Hyacinthe, est notre agent autorisé à recouvrer les arrérages à l'ELECTEUR et à solliciter de nouveaux abonnements dans les comtés de Richelieu et de St-Hyacinthe.

M. Pierre McNeil est notre agent autorisé à collecter les arrérages dus à l'ELECTEUR et à solliciter de nouveaux abonnements

M. V. Aubut est notre agent autorisé à collecter les arrérages et à solliciter de nouveaux abonnements à notre journal pour Sandy Bay.

M. S. Delisle est notre agent autorisé à collecter les arrérages et à solliciter de nouveaux abonnements à "L'Electeur" pour Portneuf.

M. A. Chabot est notre agent pour Saint-Bernard.

M. L. N. Cotnoir, de St Germain, comté de Drummond, est notre agent autorisé à collecter les arrérages à L'ELECTEUR et à solliciter de nouveaux abonnements.

M. Jules D'amour est autorisé à solliciter et à collecter des abonnements à L'ELECTEUR pour les Etats-Unis.

M. Elzéar Turgeon est notre agent autorisé à collecter les arrérages dus à L'ELECTEUR et à solliciter des nouveaux abonnés.

Liniment Minard est l'ami des bucherons.

CITE DE QUEBEC

HOTEL DE-VILLE

Québec, 3 février 1893.

BUREAU DE SANTÉ

Soumissions pour une ETUVE à DESINFECTION

DES SOUMISSIONS seront reçues au Bureau du Greffier de la Cité d'hui au **Vingt** de **février** courant, à **Quatre** heures de l'après-midi pour les ouvrages en BOIS, FER, MAÇONNERIE, etc, requis pour la construction d'UNE ETUVE à DÉSINFECTION conformément aux plans, devis et spécifications, déposé dans le bureau de l'Ingénieur de la cité.
La dite Etuve sera construite sur un terrain choisi et fourni par la cité.
Pour plus amples informations, ainsi que pour les plans, devis et spécifications, s'adresser au Bureau de l'Ingénieur de la Cité, entre DIX heures du matin et QUATRE heures de l'après-midi, D'HUI au VINGT de FÉVRIER courant.
Par ordre,
H. J. J. B. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

SOUMISSIONS DEMANDÉES

COMITÉ DE POLICE

Québec, 8 février 1893.

LE SOUSSIGNÉ RECEVRA DES SOUMISSIONS cachetées jusqu'à LUNDI, le treizième jour de février courant, à midi, pour la fourniture des articles ci-dessous requis pour la force de police de cette cité :
68 tuniques en drap bleu.
68 paires de pantalons, en drap bleu ou en cachemire de même couleur.
68 tuniques et 68 paires de pantalons de serge, couleur bleu.
68 paires de bottes d'été (gaiters), de veau français.
Les bottes d'été devront être semblables aux échantillons qui sont déposés au bureau du chef de police, où ils pourront être vus tous les jours.
Les soumissionnaires sont requis de produire des échantillons.
Les boutons et autres insignes pour les tuniques seront fournis au contracteur qui devra les poser et fixer suivant les instructions du chef de police.
On peut obtenir toute information jugée nécessaire en s'adressant au chef de police, à son bureau, rue Ste-Ursule, chaque jour depuis 9 heures a. m. jusqu'à 4 h. p.m.
Le Comité de Police ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
Il se réserve le droit d'exiger des cautions.
Le contracteur paiera au notaire le coût de rédaction du contrat et en fera tenir une copie certifiée au Comité de Police.
EDWARD FOLEY,
Sec. du Comité de Police.

Librairie Ste-Anne

J. A. LANGLAIS & FILS

Libraires-Papetiers

Au poste bien connu :

MAISON BLANCHE

123 RUE ST-JOSEPH

Assortiment complet de papeterie

SPECIALITE.—Objets de culte : Ostensoirs, calices, ciboires, burettes, chandeliers candélabres, etc.

Unique agence pour les célèbres cloches de la maison Havard

LES FABRIQUES sauvent 30 p. c. en nous confiant leurs commandes pour ces divers articles.

Chasubles, chapes, dalmatiques, aubes, draps mortuaires, etc., à 20 p. c. moins cher que par le passé.

Crèches de Noël,
Statues décorées ou non
VINS DE MESSE

ATTENDU SOUS PEU : Bréviaires (nouvelle édition canadienne), Missels, Fonts Baptismaux, Benitiers, Piscines, numéros pour bancs d'église, etc.

Livres d'école, de comptabilité, Papeterie en tous genres, Encres, Fleurs funéraires, etc.

MM. LANGLAIS & FILS ont un plus beau stock que jamais et invitent tous les amis de l'*ancienne maison bien connue J. A. LANGLAIS* à leur faire visite ou à se mettre en relations avec eux par poste, télégraphe ou téléphone.

Célérité et satisfaction garanties pour toutes commandes

J. A. LANGLAIS & FILS,
123 rue St-Joseph,
6 déc—

Matériel d'imprimerie

A VENDRE

Une bonne occasion pour l'établissement de nouveaux journaux ou pour ceux qui veulent compléter leur matériel.

Stock considérable

—DE—

CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

—ET DE—

Fournitures de toutes sortes

POUR MONTER PLUSIEURS ATELIERS

CONDITIONS FACILES

S'adresser à ce bureau.

Nouvel hôpital privé

LE Dr S. GRONDIN

Vient de transporter son HOPITAL PRIVE et son BUREAU DE CONSULTATION

RUE Ste.-URSULE, No 69 et 71

Ancienne résidence du Dr F. Montizambert

Les étrangers et les personnes de la ville, des deux sexes, ayant à subir des opérations, ou à recevoir des soins médicaux et ne voulant pas s'exposer aux dangers du séjour dans un hôpital général, ou aux inconvénients d'être traités dans un hôtel ou maison de pension, auront à leur disposition une chambre privée à l'hôpital du Dr GRONDIN, rue Ste-Ursule, No 69. Ils auront la liberté d'employer leurs propres médecins, s'ils le jugent à propos.
Cette maison, vu sa localité, le parfait état de son drainage, ses améliorations modernes, ses gardes-malades expérimentées, offre aux malades les meilleures garanties possibles.
Tout cas de maladie contagieuse ou infectieuse y sera rigoureusement refusé.
Une partie de l'hôpital sera réservée spécialement pour les "Maladies des Femmes."
Clinique et consultations gratuites pour les pauvres tous les mardi, jeudi et samedi de 7 à 8 heures du matin.
Pour autres informations, s'adresser aux heures de bureau.
TOUS LES JOURS { De 11½ à 12½ hrs. a. m. / " 2 à 3 " p. m. / " 7 à 8 " p. m.

GRANDE OUVERTURE

De Broderies,
Lingeries pour dames,
Coton blanc,
Coton à draps,
Coton à oreillers

Lot immense de coupons vendus a grand sacrifice

— AUSSI —

50 doz. Collets en toile pour messieurs VENDUS A 5 Cts PIÈCE

UN SEUL PRIX

TELEPHONE 145

F. SIMARD

No 137, RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH, QUEBEC

APPAREIL BREVETÉ

POUR LA

FABRICATION DE VINS CANADIENS

AVEC TOUTES SORTES DE RAISINS

SYSTÈME P. BIARNÈS

M. P. BIARNÈS, 54, rue St-Louis, Québec, après de nombreuses études et expériences sur sa fabrication des vins canadiens, est parvenu à combiner un système d'appareil réunissant des avantages inconnus jusqu'à ce jour et que l'on peut certifier être le dernier mot de la science.
Quantité et degré de vin obtenu : 60 gallons au minimum à 16° par 150 lbs de raisins secs ; on obtient des vins au degré qu'on y désire.

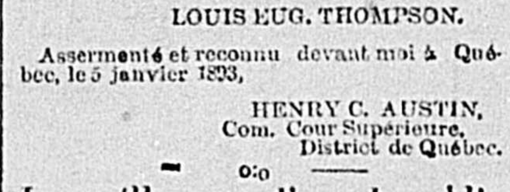
QUALITE SUPERIEURE DES VINS

Rapidité dans la fabrication ;
Facilité dans la manipulation,
Solidité dans le système d'appareil

On peut se rendre compte du résultat obtenu en demandant à M. P. Biarnès un échantillon du vin fabriqué au moyen de son nouvel appareil ; il s'empressera d'en faire l'envoi, en joignant à la demande 25 cts ainsi que de donner tous les renseignements et toutes les indications qu'on voudra bien lui demander.
On peut se procurer des vins fabriqués par M. Biarnès lui-même à raison de

60 CENTS le GALLON

Adresser les commandes à M. Biarnès, 54 rue St-Louis, par carte postale



P. E. POULIN & CIE

OPTICIENS

Fabricants de Joailleries et Montres

40, Rue de la FABRIQUE

NOTRE ASSORTIMENT

D'articles pour les Fêtes

POUR CETTE SAISON EST

Supérieur à n'importe quel autre exhibé jusqu'ici

CONSISTANT EN

Montres,
Diamants,
Joailleries,
Argenteries,
Articles de fantaisie,
Etc., etc., etc.

ET NOS PRIX

Sont toujours les plus bas !

16 novembre—3 m. 3 fps

"L'ÉLECTEUR"

Journal d'information politique et generale

(Quotidien et Hebdomadaire)

TIRAGE CERTIFIÉ :

11,550

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC }
District de Québec }

Je, Louis Eugène Thompson, gérant de l'établissement de "L'ELECTEUR" déclare :
Que la circulation régulière de "L'ELECTEUR" est aujourd'hui de **onze mille cinq cent cinquante** copies (11,550). Et je fais cette déclaration, la croyant consciencieusement **vraie et en vertu de l'acte** 37 Victoria concernant la suppression des serments extra judiciaires.

LOUIS EUG. THOMPSON.

Assermenté et reconnu devant moi à Québec, le 5 janvier 1893,

HENRY C. AUSTIN,
Com. Cour Supérieure,
District de Québec.

Le meilleur medium de publicité de la cité de Québec

Les hommes d'affaires, négociants, industriels, qui désirent se mettre en communication avec le public, ne sauraient mieux faire que de lui parler par l'organe de "L'ELECTEUR". Leur voix sera entendue, non seulement dans tous les quartiers de la Cité, mais aussi dans tous les comtés de la Province.

Département Typographique

"L'ELECTEUR" POSSÈDE LE PLUS VASTE ÉTABLISSEMENT D'IMPRIMERIE A QUÉBEC

AVIS AU PUBLIC

Ouvrages typographiques de tous genres exécutés avec soin et promptitude:

LIVRES,
FACTUMS,
COMPTABILITÉ,
FORMULES EN TOUS GENRES
CIRCULAIRES DE COMMERCE,
PLACARDS,
PROGRAMMES DE THEATRE,
CARTES DE VISITE,
ETC., ETC. ETC

OCCASION SUPERBE

Pour les entrepreneurs de constructions ou pour les propriétaires

Trois Manteaux de cheminée

EN MARBRE

Magnifiques pièces toutes neuves à vendre

Pour plus ample informé, s'adresser par la poste boîte 352.

Liniment Minard est employé par les médecins.

CHEMIN DE FER

Quebec, Montmorency et Charlevoix

COMMENCANT et après LUNDI le 17 OCTOBRE 1892, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec,	Arrivée à Ste-Anne,
7.55 A. M	9.00 A. M.
6.15 P. M.	7.20 P. M.
Départ de Ste-Anne	Arrivée à Québec
5.45 A. M.	6.50 A. M.
11.50 " Excepté le samedi	12.55 P. M.
12.20 P. M. Samedi seulement	1.25 "

LES DIMANCHES

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
7.55 A. M.	9.00 A. M.
2.00 P. M.	3.05 P. M.
5.30 "	6.35 "
Départ de Ste-Anne	Arrivée à Québec
5.45 A. M.	6.50 A. M.
11.50 "	12.55 P. M.
4.00 P. M.	5.05 "

Pour autres informations s'adresser au surintendant
W. R. RUSSELL
Surintendant.
G. S. CRESSMAN,
Gérant.

Traverse de Quebec et Levis

LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE (le temps le permettant le dimanche excepté) quitteront :

QUEBEC	LEVIS
Pour le Grand-Tronc	
A. M. 8.30 Train mixte pour Richmond.	A. M. 7.00 Malle de l'Ouest
12.00 Train Express rapide pour l'ouest	P. M. 2.30 Train Express rapide de l'Ouest.
P. M. 7.00 Malle pour l'ouest	
Pour l'Intercolonial	
A. M. 7.30 Malle pour Campbelton.	A. M. 7.00 Mixte de Rivière du Loup.
7.30 Train (accommodation pour la Rivière du Loup	P. M. 12.30 Malle de Halifax.
P. M 2.00 Malle pour Halifax.	1.30 Malle de Campbelton.
4.30 Train (accommodation pour Rivière du Loup.	6.00 Train (accommodation de la Rivière du Loup.
Pour le Québec-Central	
P. M. 12.30 Train mixte pour St-Joseph.	A. M. 10.30 Train Mixte de St-Joseph.
1.30 Express pour Sherbrooke.	P. M. 2.30 Express de Sherbrooke.

8 novembre 1892.

MACHINES A VENDRE

Bonne occasion pour grands établissements ou fromageries

Une BOUILLOIRE horizontale, d'une capacité de près de 5 forces, pour être emmuraillée, juste l'article soit pour chauffer un établissement à la vapeur, soit pour actionner une fromagerie.
Un ENGIN de 3 forces.
Une TURBINE à l'eau de 3 forces.
" " " " 5 "

Avec tous les raccords, conduites, "gauges" et tous les accessoires

LE TOUT EN BON ORDRE

Pour examen et prix, s'adresser aux bureaux de L'ELECTEUR.



GOLD LACK SEC

Deutz & Geldermann's

Est le meilleur Champagne sur le marché anglais

C'est le favori de Son Altesse Royale le Prince de Galles, de la Cour, du Club de l'Armée et de la Marine, etc. On en fait usage à presque tous les banquets importants.
En glace chez les principaux restaurants et hôtels.
LAWRENCE A. WILSON & Cie
AGENTS
MONTREAL

AN IDEAL FAMILY MEDICINE
For Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Bad Complexion, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.
RIPANS TABULES
act gently yet promptly. Perfect digestion follows their use. Sold by druggists or sent by mail. Box (6 vials), 75c. Package (4 boxes), $2.
For free samples address
RIPANS CHEMICAL CO., New York.

Demandez le Minard et n'en prenez pas d'autre

Feuilleton de L'ELECTEUR

1

LE MENDIANT NOIR

I

APRÈS VEPRES

En 1807, vers le milieu de l'automne, au premier d'une maison située place Saint-Germain-des-Prés entre le portail et la rue de l'Abbaye, deux jeunes gens, accoudés sur le balcon, musaient et causaient. La magnifique église était encore embarrassée de constructions diverses et bien des années devaient passer avant que la restauration en fut seulement projetée C'était un dimanche.

Le cadran du clocher marquait la demie après quatre heures.

Nos deux jeunes gens attendaient sans soute la fin des vêpres, pour passer en revue les fidèles qui allaient sortir de l'église, car l'éloquent et fameux Père Rozan, des missions de France, prêchait. Il y avait foule.

Tous deux étaient grands et beaux, mais leurs physionomies formaient un plein contraste. Le plus âgé, dont le brun visage avait une expression d'insouciance singulière. mêlée d'irréflexion et de vaniteux orgueil, semblait déjà près d'atteindre cette époque incertaine qui sert d'extrême frontière entre la jeunesse et l'âge mûr.

Il avait dépassé sa trentième année. Depuis quand ? cela était difficile à dire, car son front restait exempt de rides ; ses cheveux noirs, trop crépus pour être beaux, avaient pris, cependant, le bon pli de la mode la plus nouvelle et jetaient de brillants reflets, grâce à la main d'un "artiste-coiffeur" des quartiers d'Outre-Seine.

Ses yeux étaient ardents, pleins de feu, mais se baissaient parfois involontairement sous un regard scrutateur.

Sa fine moustache, enfin, était pure de tout poil grisonnant ; mais, sous les mèches effilées de cette moustache qui affectait un peu la courbe moscovite, trop connue en ce temps-là des Parisiens, une ride profondément dessinée abaissait les coins de sa bouche : il avait fallu sourire bien des fois et bien amèrement pour creuser ce sillon caractéristique.

Ce signe démentait hautement l'air de jeunesse du visage entier.

Il ne cadrait qu'avec certain cercle bleuâtre qui cernait la paupière de notre beau brun et rejoignait ses tempes, marbrées d'imperceptibles plis.

Ce personnage se faisait nommer le cavalier Juan de Carral ; c'était un gentilhomme espagnol, à ce qu'il disait.

Il parlait souvent de sa famille, qui était une des premières de l'Andalousie, et se montrait en toutes occasions, fort vain de sa noble naissance.

En cela, M. de Carral, nous voulons le dire tout de suite, agissait comme ces belles dames qui se laissent faire des compliments sur leur chevelure achetée. Encore n'avait-il point pris la peine d'echeter rien du tout. Les noblesses comme la sienne se ramassent.

Juan de Carral était fils de nègre, esclave de naissance, et s'appelait Jonquille de son nom véritable. A nos yeux, ce hasard aurait ajouté à sa valeur,—s'il eût valu quelque chose.

Son camarade, qui se nommait Xavier, tout court, était beaucoup plus jeune et tout autrement fait. Son front large et ouvert s'encadrait de cheveux blonds. Son teint uni et de claire carnation semblait d'albâtre auprès de la joue bazanée du mulâtre, mais cette délicatesse n'excluait nullement la vigueur.

Son regard était franc, sa bouche pensive. Une tristesse vague et sans amertume semblait être l'expression habituelle de sa physionomie.

Il avait vingt-deux ans.

Au-dessous d'eux, la place aussi étroite alors qu'elle est large maintenant, était complètement déserte ; seulement, sur la marche unique qui tenait lieu de perron à l'église, un mendiant, debout et appuyé sur un long bâton, attendait, lui aussi, la sortie des vêpres, mais non point par simple curiosité.

Ce mendiant était un nègre, un beau nègre, en vérité, qui vingt ans auparavant, eût admirablement représenté l'Othello de Shakespeare. Il avait servi de modèle à plus d'un peintre.

Sa large face ressortant, noire comme l'ébène, entre les masses de neige, de sa barbe et de ses cheveux.

Sa haute taille n'avait point fléchi sous le poids de l'âge ; il se tenait droit, et portait avec une sorte de fierté le vêtement rapiécé, mais propre et largement drapé qui couvrait ses épaules.

En 1807, nous n'aurions pas eu besoin de cette description, car vous eussiez certes connu, comme tout le monde, le MENDIANT NOIR, qui demandait l'aumône à la porte de Saint-Germain-des-Prés.

C'était presque un personnage célèvre.

Il parlait peu. On lui donnait beaucoup. Jamais il ne mendiait à haute voix. Sa main tendue provoquait silencieusement l'offrande.

Quand il avait reçu, il s'inclinait avec gravité en signes d'actions de grâces. Le salut du mendiant noir avait de la réputation dans Paris et les Anglais lui donnaient rien que pour se faire saluer par lui.

Les petits enfants du quartier avaient grand peur de lui, et le cabaretier du coin prétendait qu'il était le "roi des sauvages" fait autrefois prisonnier par l'empereur.

Nous l'avons dit, il était quatre heures et demie.

Pendant que le mendiant attendait, immobile, les deux jeunes gens poursuivaient leur entretien, occupé de temps à autre par de longs silences.

—Xavier ! s'écria tout à coup Juan de Carral en jetant sa cigarette, vous me cachez quelque chose, mon ami !.....

Xavier s'efforça de sourire.

—Ne me cachez-vous rien, vous ? murmura-t-il.

—Moi ?..... mon Dieu non... c'est-à-dire..... au fait, tout le monde a des secrets, c'est certain, mais je m'entends, et vous m'attendez..Vous avez une affaire de cœur, très cher, et, j'en ai peur, une dangereuse affaire !

—Qui vous fait supposer cela ?

—A la bonne heure ! vous ne niez pas ! Ce qui me fait supposer cela ? hé ! hé ! une foule d'indices. Nous autres Espagnols, voyez-vous, nous sommes de terribles observateurs, de vrais argus ! j'ai surpris...

—Quoi ? demanda vivement Xavier.

Carral éclat de rire.

—Allons ! dit-il, vous vous trahissez. Il serait cruel à moi d'abuser de mes avantages avec un diplomate aussi novice que vous.

Au bruit de l'éclat de rire de Carral, le mendiant noir s'était retourné.

Il souleva son chapeau et tendit sa main ouverte vers le balcon. Xavier prit sa bourse aussitôt.

—Ce nègre me déplaît ! grommela Carral en tirant aussi sa bourse.

Xavier jeta son offraude sans rien dire.

Le mendiant, avant de se baisser pour la ramasser, se découvrit de nouveau et mit la main sur son cœur.

—Nègre, voilà cinq francs, cria Carral, je te les donne à condition que tu t'en iras au diable et qu'on ne te verra plus !

La pièce de cinq francs tomba dans le chapeau du mendiant.

Au lieu de la serrer, celui-ci la lança loin de lui, et reprit son immobilité première.

—Vous l'avez offensé, dit Xavier.

—Offenser un nègre ! répliqua le mulâtre scandalisé ; voilà une idée ! mais les opinions sont libres, et j'en suis pour mes cinq francs..... Ah ça ! très-cher, vous voilà retombé dans votre rêverie mélancolique. Vous avez décidément le spleen.

Xavier laissa échapper un soupir.

—C'est le mal des gens heureux, répondit-il, je ne puis l'avoir.

Il leva sur son compagnon un regard triste et plein d'indécision ; puis, saisi par ce besoin d'épanchement qui est au cœur de tous les jeunes hommes, il prit la main du mulâtre, la serra dans les siennes et dit :

—Carral, vous êtes mon ami, je le crois ; j'ai confiance en vous. Puisque vous avez deviné une partie de mon secret, je veux tout vous dire : Je souffre.

—Cela se voit, très-cher ,mais pourquoi souffrez-vous ?

—Je suis pauvre.

—C'est un inconvénient fort commun ! Je vous en offre autant.

—Et je m'appelle Xavier.

A continuer)

CANADA,
Province de Québec
DISTRICT DE QUEBEC } **Cour Supérieure**

No 771

DAME MARIE-NATIVITÉ BOISJOLY, de la cité de Québec, épouse commune en biens de Narcisse Bourbeau, du même lieu, présentement en la cité de Montréal, journalier, dûment autorisée à ester en justice,

Demanderesse,

VS

Le dit NARCISSE BOURBEAU,

Défendeur.

UNE action en séparation de biens a été instituée en cette cause le vingt de janvier courant 1893.

IGN. AUBERT,
Proc. de la dem.

Québec, 21 janvier 1893.—1m

Bisquit Dubouché & Co

COGNAC.

LES DEUXIEMES PLUS GRANDS EXPORTATEURS DE BRANDY.

LEURS BRANDYS SONT SANS RIVAUX D'ÂGE ET DE QUALITÉ.

Demandez-les a votre Fournisseur.



BUVEZ L'EAU MINERALE ST-LEON !

L'efficacité de cette eau célèbre établie par des certificats de la profession médicale et autres

Dans les cas de Choléra, Dyspepsie, Serrement de coeur, Constipation, Maladies du foie, Bronchite, Rougeole, Goutte et Rhumatisme, elle est inappréciable.

Plusieurs de ces cas ayant été guéris par cette Eau de St-Leon

Circulaires et Certificats gratis sur application.
EN VENTE par les principaux pharmaciens et épiciers à 25 cts seulement par gallon,

— ET EN GROS ET EN DETAIL PAR —

A. Blais, Gérant général, Québec.

GRANDE VENTE DE COUPONS

CETTE SEMAINE

— CHEZ —

Brunet, Laurent & Cie

VENTE DE COUPONS !

NOUS OFFRONS DES MILLIERS DE COUPONS

— A —

EXTRA BON MARCHÉ

Coupons d'étoffes à Robes,
Coupons d'indiennes,
Coupons de coton à draps,
Coupons de coton
pour taies-d'oreillers
Coupons de flanelle,
Etc., etc., etc.

BRUNET, LAURENT & CIE

EN LIQUIDATION



ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE

ACHETEZ TOUJOURS LES MEILLEURES MARCHANDISES

Allumettes, Seaux, Cuvettes,
Planches à laver,
Papier manilla brun et de couleur

Exigez de votre epicier les ALLUMETTES EDDY et n'en prenez pas d'autres

COMPAGNIE

E. B. EDDY,

HULL, P. Q.

Québec, mai 1892.—1an

E. ROUMILHAC

MAISON FONDEE N 1875

IMPORTATIONS FRANÇAISES DES MEILLEURS PRODUITS.—Vins, liqueurs, conserves alimentaires, etc. Grande variété de fromages à la crème français et canadiens.

SEUL AGENT AU CANADA

— Cognac Fine Champagne de la maison Guillaume Malifaud Cognac. —

Vin de Bordeaux à $3.0 la douzaine. GROS ET DETAIL

NOS 17 ET 19 RUE ST JEAN.—TELEPHONE 246.—24 oct. 1 an y

AVIS

NOUS achetons toutes sortes de guenilles, amarres, toiles, vieux livres, livres de comptes imprimés et tous vieux papiers d'aucun usage pour refaire en papier. Nous payons le plus haut prix et argent comptant.

— AUSSI —

Vieux fer, cuivre, plomb et tous autres métaux seront achetés sur notre quai, rue St-André, en arrière de notre batisse dernièrement incendiée, sur la rue St-Paul, et aussi à notre entrepôt, coin des rues Dalhousie et St-André, magasin adjacent Beaudet, Lefaivre & Cie.

Reid, Craig & Co

17 janv—1m

L'avez-vous su ?



IL est impossible que vous l'ayez su, car vous n'auriez pas gardé aussi longtemps cette maladie qui vous accable depuis nombre d'années. Puisque vous ne le saviez pas, apprenez maintenant que les **remèdes sauvages de J. E. P. Racicot** ne sont composés que d'herbes et de racines et qu'ils guérissent promptement et radicalement toutes espèces de maladies. Il ne peut se rencontrer aucune maladie qui ne cède devant ces précieux composés de racines. Les moyens employés pour la guérison des diverses maladies dont peut être atteinte l'humanité souffrante sont des plus simples. Ces remèdes ne vous empêchent pas de sortir ou de manger ou d'agir comme à votre ordinaire. N'est ce pas là un grand avantage sur tous les autres médicaments employés jusqu'à ce jour ! Hatez-vous donc de vous debarrasser de ce qui vous fait souffrir. Pour une bagatelle, vous allez vous mettre en bonne santé. Si vous ne pouvez vous rendre à Québec, écrivez et vous recevrez ces remèdes par la malle. N'oubliez pas de vous adresser à l'**Enseigne du Gros Sauvage** chez

J. E. P. RACICOT
No 25, RUE ST-JOSEPH,
Saint-Roch, Québec.

A. E. VALLERAND

67, rue Dalhousie

— OFFRE DES —

Lustres,
Lampes de salle, passage, banquet,
Vases, Services de verreries,
Argenteries,
Articles de fantaisie.

LE TOUT AU PLUS BAS PRIX,

A l'occasion des Fetes

GRANDE OUVERTURE

— DU —

NOUVEAU MAGASIN

A. ALLARD

76½ rue St-Jean, Haute Ville,

SAMEDI, LE 28 JANVIER 1893

Fruits, Sucreries, Biscuits, Légumes, Thé, Café, Huitres.

Des tables de rafraichissements seront tenues à toute heure du jour.

La Banque Nationale

POUR l'accommodation des personnes résidant dans les faubourgs St-Jean et Montcalm et du public en général, qui désireront faire des dépôts d'argent dans une banque, la **BANQUE NATIONALE** a ouvert un bureau au No

244 rue et faubourg St-Jean

Ce bureau sera ouvert tous les jours de 9 h. a. m. à 3 h. p. m. et le samedi de 9 h. a. m. à 1 h. p. m. et de 7 h. p. m. à 9 h. p. m.

LA BANQUE NATIONALE y recevra des dépôts en comptes courants et à son département d'épargnes. Sur ces derniers, elle paiera

Un intérêt au taux de 4% par année

Un livret sera remis à chaque déposant.

Ce bureau sera sous la direction de **M. J. Eudore Côté**, assistant comptable au bureau chef.

P. LAFRANCE,
CAISSIER

CARNAVAL !!

Chemises blanches,
CRAVATES
— ET —
GANTS de KID BLANCS
— A —
GRANDE REDUCTION
— AINSI QU'UN —
SUPERBE ASSORTIMENT
— DE —
" DRESS COATS "
A LOUER

A. P. LARUE

47 RUE NOTRE-DAME,
104 COTE LAMONTAGNE,
Basse-Ville, Québec

DEMANDE

La Pépinière Commerciale de Rougemont demande de suite des agents pour vendre ses produits qui consistent en cent mille pommiers, dix mille poiriers, autant de pruniers et cerisiers, ainsi que menus fruits et arbustes, ornementaux et arbres forestiers en grand nombre tel que noyers noirs, saules pleureurs, bouleaux pleureurs, érables à feuilles pourpres, etc., etc. Beaucoup de nouvelles variétés de pommiers russes qui rapporte la seconde année après être plantée. Le tout est garanti. Les propriétaires ont vingt-deux années d'expérience. Adressez-vous aux propriétaires,

FREGEAU & FRERES,
A. Rougement,
Com. Rouville, P. Q.

août.—6 m

ARRIVAGES

Les soussignés ont l'honneur d'informer les consommateurs de

CHARBON

qu'ils viennent de recevoir le fameux charbon

LACKAWANNA

de toutes grosseurs, qu'ils peuvent vendre au plus bas prix du marché.

Envoyez vos commandes tout de suite, vu la hausse qui doit se faire encore le 1er novembre prochain.

ARCHER & CIE

Rue St-André

TELEPHONE 646

oct—j n o

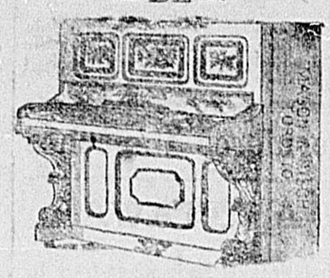
Gardez le Liniment Minard dans votre maison.

PIANOS, ORGUES ET MUSIQUE

ARTHUR LAVIGNE

Editeur de Musique, Importateur

— DE —



PIANOS ET ORGUES

Des meilleures manufactures, vendus à des

PRIX EXCESSIVEMENT MODIQUES

et à termes de paiement très faciles.

Orgues de $50 à $550

Pianos de $200 à $600

Pianos et Orgues de seconde main à louer ou à vendre à prix réduits

☞ Pianos et Orgues réparés et accordés. Satisfaction garantie.

Musique nouvelle reçue toutes les semaines d'Europe et des Etats-Unis, au

No 55, RUE LA FABRIQUE

QUEBEC



Le plus grand choix à Québec de Pianos Harmoniums d'église et de salon provenant

— DES FABRIQUES —

Canadiennes et américaines

Mendelssohn Pianos Co, Toronto
Kranich & Bach, New York
D. Morris & Co, Boston.
R. S. Williams & Son, Toronto
Berlin Piano Co, Berlin,
Kilgour Piano Co, Hamilton,
Harmoniums Berlin, Berlin,
" Thomas, Woodstock.

— AUSSI —

De superbes pianos d'occasion depuis ($10.00) quarante piastres en montant. Conditions de paiement faciles.

Vieux instruments pris en échange.

☞ Satisfaction garantie.

Les accords et réparations de pianos et harmoniums seront promptement exécutés.

Téléphone 891.

Lavigueur & Hutchison

EDITEURS DE MUSIQUE

No 141 rue Saint-Jean, H.-V.

QUEBEC.

22 sept—1 an

COMPAGNIE

— DES —

MOULINS A PAPIER

DE MONTREAL

(Moulins à Papier du St-Laurent)

Manufacture et vente de

Papier à Livres,
Papier Teinté,
PAPIER No 3, A JOURNAUX,
PAPIER COLORE POUR AFFICHES

Papier manille blanchi et écru,
Papier brun d'emballage de paille,

Papiers spéciaux sur commande. Prix spéciaux pour fortes commandes. Notre spécialité est de fournir aux journaux par contrat. ☞ Demandez les échantillons et les prix avant de donner vos commandes.

BUREAUX ET MAGASINS:

584 a 588, rue Craig,

MONTREAL

Téléphone No 2690 Boite P. O. 1133

18 nov. 1892—1an

Mercier, Gouin & Lemieux

AVOCATS

Bureau : " Bâtisse New-York Life "

7, PLACE D'ARMES

MONTREAL.

J. ELZ. POULIOT

AVOCAT,

Commissaire pour le Nouveau-Brunswick et auteur des "NOTIONS D'AGRICULTURE"

(Ci-devant de FRASERVILLE)

Bureau : 111, Côte La Montagne,
Résidence : 30, rue Hébert,
QUEBEC.

6 oct—6

AUGUSTE EDGE, L. L. B.

AVOCAT,

NO 12, RUE DONACONA

HAUTE-VILLE, QUEBEC

3juin—j.n.o.

A. LEOFRED

(Gradué de Laval et de McGill)

INGENIEUR DES MINES

Bureau principal :—Québec.
Succursale :—Sherbrooke, bâtisse du *Pionnier*.
Succursale :—Montréal, 17, Côte de la Place d'Armes.

Pour tout ce qui a rapport aux Mines

MALADIES DES YEUX

DR W. BEAUPRE

OCULISTE

58, RUE ST-LOUIS, QUEBEC.

De l'université et des hôpitaux de Paris et New-York

HEURES DE BUREAU : 9 heures à 1 h. p.m.

TANGUAY & VALLÉE

Architectes-Evaluateurs

Bureau : 38 rue St-Eustache

PACIFIQUE CANADIEN

Carnaval d'hiver à Montréal

TAUX RÉDUITS

DES BILLETS DE PREMIÈRE CLASSE

DE QUÉBEC

— A —

MOTREAL ET RETOUR

$6.00

— SERONT VENDUS —

Les 6, 7, 8 et 9 février, bons pour revenir jusqu'au 13 février 1893

TAUX comparativement réduits de toutes les stations entre Lac Sharbot, Renfrew, Québec et Newport inclusivement.

PROGRAMME DES PRINCIPALES FETES

LUNDI, 6 février.—Illumination de la Glissade du Club au Parc ; Concert du Montreal Snow Shoe Club à l'Hôtel Windsor.
MARDI, 7 février.—Carnaval costumé au Patinoir Victoria.
MERCREDI, 8 février.—Fête Civique, Parade du Tandem Club, Procession aux flambeaux des raquetteurs.
JEUDI, 9 février.—Grand bal à la salle Windsor ; Partie de Curling au patinoir M. A. A.
VENDREDI, 10 février.—Joute de Hockey, Québec vs Montreal, Patinoir Victoria.
SAMEDI, 11 février.—Course du Montreal S. S. Club ; Dîner annuel du Montreal Snow Shoe Club, hôtel Windsor.

Pour billets, chars parlour et dortoir et autres informations s'adresser a

GEORGE DUNCAN,
Agent local pour passagers et fret.
Bureaux des billets de Québec
HOTEL ST LOUIS et STATION DU PALAIS
31 janv—jsq 9 fév



CHEMIN DE FER DU

GRAND-TRONC

CARNAVAL D'HIVER

MONTREAL

DU 6 AU 11 FEVRIER 1893

Sous les auspices et organisé par l'**Association Athlétique de Montréal** et sous le patronage distingué de **Son Excellence le Gouverneur Général**

De Kingston et endroits de l'Est au Canada y compris Massena Springs à Fort Covington et Rouses Point, N.-Y.

BILLETS DE RETOUR

Seront vendus à Montréal au prix d'un simple

Billet 1ère classe plus un tiers

Billets bons pour départ

Les 6, 7 et 8 FEVRIER

Et bons pour retour jusqu'au

13 Février inclusivement

Pour billets et renseignements, s'adresser aux agents de la compagnie.

BUREAU DES BILLETS, vis-à-vis l'hôtel St-Louis et 17 rue Sous-le-Fort, aussi au quai de la compagnie à Québec, Lévis et Pointe Lévis.

N. J. POWER, Agent général des passagers.
L. J. SEARGEANT, Gérant général.
30 janv—10j



Le et après lundi, 10 octobre 1892, les trains partiront du Terminus, rue Saint-André, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches:

DEPART DE QUEBEC

6.00 A. M.—Express local pour la jonction Rivière à Pierre, lundi, mercredi et vendredi, y arrivant à 9.50 a. m.

7.30 A. M.—Express direct pour le Lac Saint-Jean, mardi, jeudi et samedi, arrivant à la jonction Chambord à 5.48 p. m. et à Roberval à 6.30 p. m.

4.15 P. M.—Train local de la malle pour Saint-Raymond tous les jours, y arrivant à 6.45 p. m.

ARRIVEE A QUEBEC

9.00 A. M.—Train local de la malle part de St-Raymond, tous les jours, à 6.30 a. m., arrivant à Québec à 9.00 a. m.

6.40 P. M.—Express direct part de Roberval à 7.30 a. m., le lundi, mercredi et vendredi (et de la jonction Chambord à 8.12 a. m.) pour Québec, y arrivant à 6.40 p. m.

6.40 P. M.—Express local part de jonction Rivière à Pierre à 2.40 p. m., mardi, jeudi et samedi, arrivant à Québec à 6.40 p. m.

20 minutes pour prendre le lunch au Lac Edouard.

L'Express local, nord et sud, fait raccordement à la Rivière à Pierre avec le chemin de fer des Basses Laurentides, pour Saint-Tite, Grandes Piles, Trois-Rivières. On peut se procurer des billets de passage chez H. M. Stocking, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, et au No 24 rue St-Joseph.

Le fret pour St-Raymond et les stations intermédiaires ne sera pas reçu à Québec après 3 h. p. m., et pour les stations au-delà de St-Raymond, après 5 h. p. m.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.

ALEX. HARDY,
Agent gén. fret et pass.

J. G. SCOTT,
Secrétaire et gérant.
8 octobre 1892

CHEMIN DE FER

QUEBEC CENTRAL

La ligne des chars palais Wagner entre Québec et la Nouvelle-Angleterre.

Service de trains solides entre Québec et Boston via Sherbrooke et le chemin de fer Boston & Maine, et entre Québec et Portland via Jonction Dudswell et le chemin de fer Maine Central.

Le et après Lundi, 31 octobre 1892, les trains circuleront comme suit :

EXPRESS—Ce train court directement avec char Wagner de Québec à Boston, et char Wagner direct de Québec à Springfield et fait raccordement à jonction Dudswell avec des chars directs pour Portland et autres endroits du Maine.—Depart de Québec à 1 h. 30 p.m. Depart de Lévis à 2 h. p.m.—arrive à Jonction Dudswell à 6.30 p. m.—depart de Jonction Dudswell à 7.05 p. m.—arrive à Boston à 8.05 a. m.—arrive à New-York à 11.40 a. m.

Chars palais Wagner et train solide de Québec à Boston se raccordant à Jonction Dudswell avec le train direct pour Portland et les autres endroits du Maine.

MIXTE—Départ de Québec (traverse) 12.30 p. m.—départ de Lévis à 1.15 p. m.—arrivant à St-François à 6.30 p. m.

ALLANT AU NORD

EXPRESS.—Chars palais directs sur ce train entre Boston et Québec. Char Wagner de Sprinfield à Québec. Raccordements à Dudswell avec le chemin de fer Maine Central, et trains directs pour Portland et tous les endroits du Maine. Laisse New-York à 1 p.m. Laisse Boston à 7.15 p.m. Laisse Sherbrooke à 7.45 a. m. Arrive à Lévis à 2 p. m. Arrive à Québec par le bateau-passeur, à 2.15 p.m.

Chars palais Wagner sur ce convoi et train solide de Boston à Québec, se raccordant à la Jonction Dudswell avec les convois du Maine Central venant de tous les endroits du Maine.

MIXTE—Quitte St-François de la Beauce à 6.00 h. a. m., quitte la Jonction de la Beauce à 7.10 h. a. m., arrive à Lévis à 10.00 h. a. m., et à Québec par le bateau passeur, 10.15.

C'est la seule voie sur laquelle circulent des chars directs entre Québec et la Nouvelle-Angleterre se raccordant avec les chemins de fer Boston & Maine et Maine Central.

Raccordements à Lévis et à la Jonction Harlaka avec l'Intercolonial, à Sherbrooke avec le Boston & Maine pour Boston, New-York, etc., etc., à jonction Dudswell avec le Maine Central pour Portland, Danville, Lewiston et tous les endroits de l'Etat du Maine.

Pour autres informations, pour billets, indicateurs, etc., s'adresser au bureau général des billets, en face de l'hôtel St-Louis, Québec, ou à aucun autre des agents de la compagnie.

FRANK GRUNDY,
Surintendant général.

J. H. WALSH,
Gérant général, fret et passagers.
Sherbrooke, 25 octobre 1892.

ÉDITION DU SOIR
5 HEURES

JEUDI, 9 FEVRIER 1893

Son Honneur le lieutenant-gouverneur

Comme nous l'avons annoncé hier, Son Honneur le lieutenant-gouverneur et Mme Chapleau devaient visiter l'université Laval cet après-midi.

Les directeurs et les professeurs de cette institution avaient préparé une jolie réception pour ces visiteurs distingués.

Mais la cérémonie n'a pu avoir lieu par suite d'une indisposition subite de Son Honneur.

Ce n'est que partie remise.

M. l'abbé W. Bergeron, du Grand Séminaire de Québec, part ce soir pour les Eboulements pour assister aux funérailles de l'un de ses frères.

Instructive comparaison des prix du pétrole pour l'édification des conservateurs :

	Le gallon impérial
A Ogdensburg.......	12 cents
A Portland.........	12 "
A Boston...........	8½ à 12 "
A Montréal........	**28 cents**

Dernières nouvelles

M. Michael Davitt a été réélu hier sans opposition à Cork.

×

Le vicomte Cranberen, fils de lord Salisbury et ancien député de Darwin, qui avait été défait aux élections générales par M. Huntingdon, libéral, a été élu hier dans la division conservatrice de Rochester, dont le député élu, M. Davies, avait été récemment condamné à la perte de son siège pour corruption.

×

Le baron Cottu, l'un des accusés du Panama, a été remis en liberté hier.

×

Malgré la déconfiture de la compagnie du Panama, le projet de canal n'est pas abandonné.

Les Américains offrent au gouvernement de la Colombie de le finir à leurs frais, à condition d'en avoir la propriété et de lui donner le nom de Canal Colombien.

Mais M. Monchicourt, le liquidateur du Panama, fait des efforts gigantesques pour conserver les titres de concession.

×

Le jeune duc d'Orléans est reparti d'Afrique pour rejoindre son père le comte de Paris en Espagne.

×

Jour de fête hier à Washington : c'était le jour de la proclamation des élus du 8 novembre.

Voici les chiffres officiels : Cleveland et Stevenson, 277 ; Harrison et Read, 145 ; Weaver et Field, 22.

×

La famille de M. Cleveland ne prendra pas possession de la Maison Blanche le 4 mars, parce qu'il y a eu de la fièvre scarlatine dans la famille Harrison. M. Harrison approuve tout à fait son successeur de prendre cette mesure de précaution.

×

Le traité de commerce entre la France et le Canada a été signé lundi à Paris par lord Dufferin et sir Charles Tupper d'un part, et M. Develle, ministre des Affaires Etrangères, et M. Siegfried, ministre du Commerce.

Ce traité sera soumis prochainement au Parlement Canadien pour ratification.

×

L'année débute mal pour le commerce canadien avec l'Angleterre.

L'exportation de nos produits en Angleterre a diminué de 27 p. c. en janvier.

Le vent de libre-échange qui souffle en Amérique commence déjà à changer les courants commerciaux, qui vont maintenant reprendre leur direction naturelle.

+

Depuis une quinzaine de jours, l'Ile grecque de Zante a son tremblement de terre quotidien.

Echos de la Chambre

Quelques incidents de la séance d'hier :

Tout le monde a remarqué la dignité avec laquelle M. Turgeon a mis M. Taillon à sa place lorsqu'il a voulu baillonner l'opposition.

M. Beaubien ayant refusé de donner des explications sur un article du budget de son département, M. Déchêne a été cruel pour lui :

—M. Beaubien, dit le député de l'Islet, n'a pas de langue pour parler, mais on voit qu'il a des mains pour prendre !

Sur le bill de M. Hackett demandant l'imposition d'une taxe de $50.00 sur les chevaux reproducteurs, M. Taillon a proposé un sous-amendement à l'amendement de M. Turgeon et il a été battu par le vote prépondérant de l'Orateur. Voilà un premier ministre qui commande bien dans la Chambre !

Mais le plus grave, c'est que les ministres ont laissé venir devant la Chambre une loi concernant les licences, sans un message du lieutenant-gouverneur.

M. Taillon a été de mauvaise humeur toute la soirée ! c'est sa superbe barbe qui en a souffert.

***

Grand tapage aujourd'hui encore au comité spécial du Conseil législatif nommé pour étudier la proposition du Dr Marsil de modifier la loi relative aux médecins et chirurgiens.

De part et d'autre on a fait des prodiges d'éloquence.

La discussion n'a pas fait un pas de plus. Ce matin, les différents orateurs ont répété sous une autre forme ce qui avait été dit hier.

De grands intérêts sont en conflit et on nous est avis qu'on n'est pas prêt d'en venir à une entente.

“ Si l'on refuse notre proposition de remettre le bill à six mois, afin de donner le temps à une commission mixte de l'étudier et d'en arriver à une entente, a déclaré l'abbé Proulx ce matin, nous le combattrons de toutes nos forces et il pourrait bien lui arriver quelque accident, soit au Conseil, soit à l'Assemblée. D'ailleurs, la session avance, et ce bill pourrait bien arriver trop tard et être compris dans le massacre des Innocents. ”

***

Réunion importante du comité spécial nommé pour étudier le fonctionnement de nos lois de chasse et de pêche.

MM. J. A. Vermette, mégissier, et M. J. B. Laliberté, fourreur, ont été entendus.

La déposition de M. Laliberté a été toute une révélation.

La production des fourrures, a dit en substance M. Laliberté, a diminué d'un tiers depuis que je m'occupe de ce commerce. La preuve en est dans l'augmentation des prix, bien que la fabrication soit grandement proportionnée. La cause de cette diminution est dans la chasse hors de saison. Un tiers seulement des peaux que nous achetons sont de première qualité, un autre tiers de demi-saison, et le troisième tiers de quart de saison. ”

***

Au comité des bills privés ce matin, on a rapporté sans amendement le projet de loi “ divisant et érigeant la municipalité de Saint-Roch de Québec-Nord en deux municipalités distinctes.”

Dernières Dépêches

A OTTAWA

Réhabilitation du fromage français

Energique revendication par le Dr Rinfret

Echos des coulisses parlementaires

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 9 fév.—M. Rinfret, à la séance de lundi dernier, aux Communes, a attiré l'attention de la Chambre sur une question qui intéresse vivement ceux qui s'occupent de la production et de l'exportation du fromage.

Au mois de novembre dernier, une résolution fut adoptée par le bureau de commerce de Bristol, Angleterre, à l'effet de refuser d'accepter comme “ fromage canadien ” une certaine qualité de fromage désigée sous le nom de “ fromage français ” et fabriqué dans la province de Québec.

Au mois de décembre suivant, à la convention de la société laitière, tenue à Ste-Thérèse, on protesta contre l'injustice de cette résolution du bureau de commerce de Bristol. Cette protestation fut transmise au président, et celui-ci, en réponse, a publié dans les journaux anglais de Montréal une lettre explicative, dans laquelle il jette le blâme entièrement sur certains exportateurs de Montréal qu'il accuse d'avoir fait eux-mêmes cette classification injurieuse pour les producteurs canadiens-français.

Le but de M. Rinfret, député de Lotbinière, en attirant l'attention du gouvernement sur ce sujet, et en donnant à la Chambre toutes les informations voulues, est d'empêcher le mauvais effet que pourrait avoir cet ostracisme sur le commerce de fromage dans la province de Québec. Le gouvernement, par l'entremise du commissaire d'agriculture, M. Robertson, peut facilement réparer le mal que certains exportateurs ont voulu nous faire en exposant seulement les faits suivants qui sont exacts : que le fromage fabriqué dans la province de Québec vaut celui qu'on fabrique dans Ontario.

Les neuf dixièmes des produits des deux provinces peuvent être exportés comme étant de première qualité et le reste comme produits inférieurs. Quelques manufactures d'Ontario sont peut-être plus en vogue, par le seul fait qu'elles sont plus anciennes et par conséquent plus connues.

C'est une injure gratuite qu'on a faite aux Canadiens-français en les représentant comme inférieurs à leurs compatriotes d'origine différente, et nul doute que le député de Lotbinière ne rencontre l'approbation générale pour avoir signalé cette injustice à la Chambre des Communes.

—On dit aujourd'hui que sir John Thompson a offert la position de juge en chef d'Ontario à M. W. R. Meredith.

—Le gouvernement a reçu avis du gouvernement français du dégrèvement des droits sur les produits canadiens à St-Pierre et Miquelon. C'est une bonne nouvelle pour les cultivateurs du Cap Breton. Quand fera-t-on quelque chose pour ceux de Québec et d'Ontario ?

—Un “ crank ” de cette ville vient d'adresser au ministre de la Milice une lettre ouverte pour le sommer de lever des troupes et de déclarer la guerre aux Etats-Unis.

Nouvelles de Montréal

L'IMBROGLIO MUNICIPAL

Un député bleu aux prises avec ses amis

Nouvelles diverses

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 9 fév.—Les directeurs de la compagnie Richelieu et Ontario se réunissent aujourd'hui pour décider le chiffre du dividende à payer aux actionnaires cette année.

—Les autorités sanitaires de l'hôtel de ville ont été notifiées qu'il y avait en douane, à la gare Dalhousie, un colis rempli de lingerie expédié de Hambourg à Montréal, pour être distribué parmi les Juifs pauvres de Montréal. Informations prises par le Dr Laberge, il a été constaté que le colis venait de Leipzic et n'avait fait que passer par Hambourg. La désinfection n'a pas été jugée nécessaire.

—Nous ne sommes pas au bout de nos difficultés municipales. Voici, pour le moment, où nous en sommes.

L'Assemblée législative a adopté mardi un bill annulant la dernière élection partielle et décrétant des élections générales tous les deux ans, le 1er février, la première devant se faire les 6 et 16 mars prochain pour nomination et scrutin.

Le terme d'office du maire et des échevins alors élus expirera le premier jour de février 1895.

La nomination du maire et des échevins pour l'année 1895 et les années subséquentes aura lieu le 20 janvier et la votation le 1er février.

Comme le terme d'office du maire et de douze échevins est expiré le 1er février 1893, les affaires, de routine seulement, seront administrées par le maire suppléant et les échevins non sortis de charge jusqu'à l'élection du 16 mars.

Maintenant, on se demande avec anxiété si le bill va être adopté au Conseil législatif.

Un avocat, qui arrive de Québec, dit que l'interrègne municipal durera certainement encore huit jours au moins. “ Calculez les délais de la procédure parlementaire, a-t-il ajouté ; il faut imprimer le bill de nouveau, le passer devant l'Assemblée législative et il faut encore cinq jours avant qu'il arrive à la discussion devant le Conseil législatif.”

Si le Conseil législatif ratifie le bill, nous en serons quittes pour un interrègne ; dans le cas contraire, nous entrerons dans l'anarchie, car les pouvoirs intérimaires du maire suppléant expireront le 16 mars, et il ne faut pas perdre de vue l'injonction du juge Doherty frappant d'illégalité la dernière élection et le refus de M. David, greffier de la cité, de proclamer le résultat d'une élection interdite par les tribunaux. Si le bill échoue au Conseil législatif, il faudra attendre l'issue de la litigation qui ne manquera pas de s'engager sur la légalité des dernières élections, et Montréal court risque de rester longtemps sans gouvernement municipal. Tout cela aurait pu être évité si la Province avait un gouvernement à la hauteur de sa position, car on sait que tout cela résulte de la législation précipitée de la dernière session.

En attendant, M. McShane est encore considéré comme maire et cela signifie que les échevins élus le 1er février ne peuvent prendre leur siège. S'il y a conseil, le maire Desjardins et les nouveaux échevins ne pourront siéger sans qu'il y ait proclamation.

M. McShane dit que, dans le cas d'élections générales, il a en sa possession un important document notarié dont il se servira aussitôt que le bureau des Reviseurs aura fait son rapport. Il a retenu les services de deux avocats. Il s'attend à être réélu.

—MM. L. H. Taché et M. Beauchamp viennent d'être admis officiers du 65ième Bataillon, C. M. R.

—Le *Monde* publie la dépêche suivante :

“ Berthierville, 8.—Il y a beaucoup de bisbille ici à propos de la charge de régistrateur du comté de Berthier. Elle est aujourd'hui occupée par M. Demers. Mais sa destitution a été promise par M. Allard. D'un autre côté, des conservateurs importants, comme M. Homer Dostaler et autres, sont opposés à cette destitution et ont même porté des accusations contre M. Allard auprès des ministres. ”

—M. Hyacinthe Beauchemin a l'intention de construire tout prochainement, à Sorel, 50 chars plateformes pour le *Montréal et Sorel*.

Emiettement du parti conservateur

FORMATION D'UN TIERS PARTI

L'arbre pourri craque de toutes parts

UNE MOTION DE NON CONFIANCE DE M. MCCARTHY A L'HORIZON

Toronto, 8.—Les conservateurs mécontents commencent à se former en tiers-parti sous le nom d'associations D'Alton McCarthy.

La première de ces associations a été fondée hier soir à Collingwood, dans une grande assemblée publique, et s'est constituée ainsi : Président honoraire, M. D'Alton McCarthy : Président, M. Henry Foreman ; 1er Vice-Président, M. John Nettleton ; 2ème Vive-Président, Capt. W. A. Clark ; Secrétaire, M. H. A. Currie ; Trésorier, M. John Wilson, Comité de régie : MM. E. T. Hodgson, Capt. Storey, John Peterman, Angus Kerr, et F. W. Churchill. Comité des règlements : MM. H. A. Currie, R. W. O'Brien, A. J. Montgomery, A. McFadden, V. S. et John Shaw. Comité de salle : MM. Henry Foreman, John Nettleton, et H. A. Currie.

Inutile de dire que tous ces messieurs sont des conservateurs à tous crins. Ils ont adopté des résolutions des écoles séparées et de la langue française, et bien que tous anciens protectionnistes se sont prononcés à l'unanimité pour le libre-échange. L'un d'eux M. Hodgson, a dit : J'ai toujours été protectionniste parce que je croyais que c'était nécessaire ; mais dès que les Etats-Unis abaissent leurs barrières, il faut que le Canada, bon gré malgré, rende le commerce libre comme l'air.”

—On lit dans le *Mail* :

“ M. Dalton McCarthy a dit ce soir qu'il exposerait ses vues sur la question du tarif sous forme de résolution au cours du débat sur le budget. On attend cet amendement avec une profonde anxiété, car on sent qu'il pourrait bien briser les rangs ministériels.”

Querelle sanglante entre père et fils

Cornwall, 9 février.—Mercredi, un jeune homme du nom de Tyo, s'étant pris de querelle avec son père, celui-ci s'est emparé d'un fusil et le lui a déchargé dans le bras. La victime, malgré les secours du médecin, est dans un état critique. Un mandat d'arrestation a été lancé contre le père, mais celui-ci n'a pas encore été arrêté.

Une conférence qui excite l'intérêt

M. RODOLPHE LEMIEUX A ST-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 9 février.—Demain soir, sous les auspices du Club National de cette ville, M. Rodolphe Lemieux donnera à l'Hôtel-de-Ville une conférence intitulée : “ Madame Roland et son rôle durant la Révolution Française.”

A cette occasion, l'*Union* souhaite en ces termes la bienvenue au jeune conférencier :

“ Vendredi prochain le public de Saint-Hacinthe aura le plaisir d'entendre et d'applaudir notre brillant orateur M. Rodolphe Lemieux.

Ce nom n'est pas complètement étranger aux lecteurs de l'*Union* et plus d'un d'entr'eux ont déjà eu l'occasion de l'entendre.

La personne de M. R. Lemieux réveille bien des souvenirs charmants et le public de notre ville a encore vivace à la mémoire cette brillante tournée électorale qu'il fit lors des deux dernières élections.

Orateur dans la force du mot, autant il réjouit ses amis par ses manières affables et sa courtoisie, autant il provoque l'admiration chez ses adversaires par la force de son argumentation et sa logique irréprochable.

Plus d'un d'entr'eux déjà ont eu l'avantage de l'apprécier et de connaitre ses grands mérites oratoires et j'en connais un surtout qui conserve un souvenir vivace de deux discussions politiques au village de St-Pie.

Si quelqu'un de ces jours le député de Bagot vous tombait sous la main, demandez-lui ce qu'il pense de son brillant compatriote M. Rodolphe Lemieux ; vous entendrez alors M. Dupont se servir de son langage coutumier et déverser autant de venin que possible sur cet homme au-dessus de lui tant par ses manières gracieuses que par la force de son éloquence.

Ah ! mais c'est que le député de Bagot a gardé fidèlement dans sa mémoire la fameuse raclée qu'il lui administrait lors des élections de M. Macdonald, et que la jalousie, cette mauvaise conseillère, lui fait commettre bien des sottises.

M. Rodolphe Lemieux a à peine vingt-cinq ans et déjà il s'est acquis une réputation d'orateur que plus d'un de nos grands hommes doivent envier. ”

NOS VIEUX CANONS

Rendons à César etc....

Mon cher rédacteur,

Le *Chronicle* donnait l'autre jour à M. Hearn tout le mérite de ce qui s'est fait pour empêcher l'enlèvement des canons qui ornent les remparts de Québec. Ces jours-ci, l'*Electeur* attribue ce mérite à M. Frémont.

Comme je suis parfaitement au courant de ce qui s'est passé, vous me permettrez, je l'espère, de mettre les faits devant vos lecteurs exactement comme ils se sont passés.

Le 31 janvier, M. le sénateur Pelletier est venu me trouver aux Communes, et m'a averti qu'ordre venait d'être donner d'enlever les canons de nos remparts, et de les mettre en vente comme du vieux fer. Il me suggéra, en même temps, de me joindre aux deux autres députés de Québec, MM. Laurier et Hearn, pour aller en députation auprès du ministre de la milice, afin de lui faire révoquer cet ordre.

Je vis, quelques instants après, M. Hearn qui se déclara prêt à venir avec M. Laurier et moi voir M. Patterson ; à l'ouverture de la séance de la Chambre, je fis connaître à ce dernier notre intention, et lui demandai quand il pourrait nous recevoir.

Le ministre de la Milice me répondit que nous n'avions que faire de l'aller voir pour cela : “ Jamais ”, m'a-t-il dit, “ le gouver-“ nement n'a eu l'intention de démanteler “ les remparts de Québec ; ce serait du “ vandalisme. C'est le général Herbert qui “ a eu l'idée de faire cela en interprétant “ erronément un ordre en conseil qui or-“ donne la vente des vieux approvisionne-“ ments (old stores). Vous pouvez dire aux “ citoyens de Québec qu'ils soient sans in-“ quiétude ; jamais je ne permettrai que “ ses remparts soient démantelés. Si les “ vieux canons sont enlevés, ce sera pour “ les remplacer par des canons plus mo-“ dernes. ”

Je remerciai M. Patterson de cette déclaration, et allai en prévenir M. Hearn, lui disant, en même temps, que nous n'avions plus besoin de nous occuper de l'affaire. Sur la demande qu'il me fit s'il pouvait télégraphier la bonne nouvelle à Québec, je lui répondis qu'il pouvait le faire en toute sureté, puisque j'avais la parole du ministre.

Vous voyez, par ce simple exposé, que c'est au sénateur Pelletier que revient le mérite d'avoir fait la première démarche qui a eu lieu pour empêcher de dépouiller nos remparts de leurs vieux canons.

Veuillez me croire,

Votre bien dévoué,

F. Langelier.

A TRAVERS LA VILLE

A L'INSTITUT CANADIEN

La comtesse de Frontenac par M. T. P. Bédard

Les soirées littéraires de l'Istitut ont de la vogue.

Comme toujours, il y avait nombreux auditoire hier soir, pour bonne moitié composée du beau sexe.

L'étude de M. T. P. Bedard sur la comtesse de Frontenac a été fort goutée par les lettrés présents.

Elle dénote chez son auteur l'amour du travail jointe à une profonde érudition. C'est ni plus ni moins qu'un précis historique, avec des aperçus nouveaux, des détails tout à fait inédits, le fruit de patientes et persévérantes recherches.

Et cela raconté dans un style irréprochable.

M. J. E. Prince, président de l'Institut, s'est fait l'interprète de tous et a remercié le conférencier en termes délicats.

DANS LES PATATES

Un de nos confrères tombe hier soir d'une manière impitoyable le comité d'hygiène.

“ Nous avons, dit-il, un conseil d'hygiène qui s'occupe de la propreté et de la santé de la ville, qui déclare absurde et dangereux le fait de déposer de la neige sur des terrains vacants dans la ville, parce que cette neige, à l'époque où elle fond, laisse sur le sol un résidu putride, des carcasses innombrables de chats, de chiens et de rats qui ne tardent pas à entrer en fermentation au soleil de fin d'avril et de mai et dégagent les miasmes les plus délétères, et le conseil de ville répond à cette plainte par une fin de non recevoir, formulée par une proposition faite par le conseiller Gagnon, et énoncée dans ces termes :

“ Le comité d'hygiène ne peut intervenir dans la présente question.”

“Autrement dit: Mêlez-vous donc de vos affaires, vous voyez bien que vous vous ennuyez de nos mandataires et que vous faites bobo à foule de gens de la Haute-Ville.

“ Nous demandons la photographie encadrée de la motion.”

Il y en a une colonne sur ce ton-là.

Mais vous n'y êtes pas du tout, confrère ; il est évident que votre reporter n'a pas assisté à la dernière séance du comité d'hygiène et que vous avez mal lu le compte rendu exact que nous en avons publié.

Loin de blâmer la demande faite par M. le Catellier à la police de veiller à la fidèle exécution du règlement concernant l'enlèvement de la neige, le comité d'hygiène a au contraire répondu à la “ demande d'intervenir pour empêcher que la loi soit mise à exécution ” par la motion suivante, proposé par M. le conseiller Gignac, secondé par M. le conseiller Gagnon :

“ Le Comité d'hygiène ne peut intervenir dans la présente question.”

C'est-à-dire que, loin de désapprouver l'action de M. le Dr Catellier, le Comité d'hygiène l'a endossée entièrement.

Quatre hommes perdus au milieu de la tempête

A LA DÉRIVE SUR UNE BANQUISE

Souffrances terribles

L'un d'entre eux meurt en touchant la rive

Nous n'avons guère d'ouragans comme celui que nous avons eu la semaine dernière sans que les échos ne nous apportent le récit de quelques aventures dans lesquelles l'on compte toujours quelques victimes.

Celui de la semaine dernière n'a pas fait exception à la règle, et voici ce que nous apprend notre dernier courrier de la Baie St-Paul :

Quatre citoyens de l'Ile-aux-Coudres partaient dans un canot, jeudi dernier, vers 9 heures du matin, pour traverser à la Baie St-Paul, à la rencontre de M. Théodore Bouchard, bien connu à Québec, surtout depuis ses démêlés avec la justice au sujet de la contrebande.

Ils traversèrent assez promptement et sans difficulté, car la distance entre les deux rives n'est que de deux milles et le temps était clair alors.

Rendus sur le quai de la Baie, ils préférèrent attendre là M. Bouchard, qui devait arriver sans retard, plutôt que se rendre aux maisons qui sont très éloignées du quai.

Ils attendirent ainsi jusqu'à 4 heures de l'après-midi, et voyant que M. Bouchard ne venait pas, résolurent de retourner à l'Ile. Ils ne furent pas aussitôt à travers les glaces que la tempête s'éleva avec une force extraordinaire, et il leur fut impossible d'avancer plus loin, car ils étaient complètement égarés. Pour comble de malheur, un des quatre, nommé Harvey, tomba à l'eau ; mais il fut repêché aussitôt et installé dans le canot. Nos canotiers décidèrent alors de se laisser aller à la dérive sur une grande banquise avec l'espérance d'atterrir quelque part.

Mais ce n'est que vers huit heures du soir que des cultivateurs de l'Ile, entendant leurs cris, vinrent à leur secours, et les trouvèrent à quatre arpents du rivage, tous à demi-gelés. Ils furent transportés aux résidences les plus près où l'on s'empressa de leur donner les soins requis.

Mais le jeune Harvey, qui était le plus gelé, mourut quelques instants après.

Un autre, le frère de Bouchard, avait les mains et les pieds gelés, et un troisième avait le visage tellement gelé qu'un œil lui sortait presque entièrement de l'orbite.

Harvey n'était marié que depuis une couple de mois.

UN PRÉTENDU EMPOISONNEMENT

AU CAP BLANC

Les journaux de Montréal d'hier annoncent sérieusement “ qu'un nommé Beaulieu, du Cap Blanc, vient de mourir des suites d'un *empoisonnement du sang* causé par une coupure de rasoir chez un barbier à Québec.

“ Cette nouvelle, ajoutent-ils, a créé un certain émoi dans la vieille capitale.”

Il y a un peu d'exagération dans cette nouvelle.

Nous ne constatons d'émoi nulle part.

On n'a pas même jugé nécessaire d'avertir le coroner.

Voici ce qui en est : Un nommé Marcoux, du Cap Blanc, et non un nommé Beaulieu, est tombé malade il y a quelques jours et a fait mander M. le Dr Marois. Celui-ci a constaté immédiatement que M. Marcoux était atteint de septicémie, et malgré ses soins empressés et intelligents, M. Marcoux décédait avant-hier. Il a été inhumé ce matin.

Nous avons rencontré ce matin M. le Dr Marois et nous lui avons demandé son opinion sur les causes de la maladie, M. le docteur nous a répondu qu'il n'était pas prêt à affirmer d'une manière positive comment M. Marcoux a pu contracter cette maladie qui ressemble assez au charbon chez les animaux, mais est d'opinion qu'elle est la suite d'un séjour prolongé dans un endroit malsain ou de l'aspiration en trop grande quantité de quelque matière étrangère.

M. Marcoux était marié et père de plusieurs enfants.

Cadres remplis

Nous demandions l'autre jour 25 typographes. Pour prévenir toute correspondance inutile, nous devons dire que le nombre requis de typographes a été engagé.

Noces d'argent

Les zouaves pontificaux de cette ville célèbreront le 17 de ce mois, par une grand'messe solennelle, le 25e anniversaire de leur départ pour Rome.

Une retraite chez les protestants

Un grande retraite ou mission anglicane sera prêchée en cette ville, à partir du 26 février, par le chanoine Bullock, de Leeds. M. Bullock a été invité par le lord-évêque Dunn.

Changements militaires

Les ordres généraux de la milice annoncent les changements suivants pour la province de Québec :

Le second lieutenant Edmond Laliberté, de la batterie de campagne de Québec, est promu lieutenant *vice* P. H. Boulanger, promu. Le second lieutenant William Price du 8e bataillon, se retire du service. Le capitaine L. N. Laurin, R. S. I. est nommé major dans le 87e. Le capitaine H. L. Pageot, de la compagnie No 2, 87e bataillon, est nommé capitaine de la compagnie No 4.

Canards sauvages

Un *volier* de canards sauvages a été vu hier matin, passant au-dessus du fleuve, s'en allant dans la direction de l'ouest.

Où se loger ?

C'est le temps des transactions foncières, c'est aussi le temps des déménagements. Chacun jette les yeux autour de soi pour se loger le mieux possible.

En jetant un coup d'œil sur la première colonne de notre deuxième page, les personnes en quête de logement trouveront une longue liste de maisons à vendre ou à louer.

Personnel

M. Abel Bergeron, étudiant au Petit Séminaire, part ce soir pour les Eboulements pour assister aux funérailles de M. Ernest Bergeron, décédé ce matin.

Elections municipales

A une assemblée générale du conseil municipal de Somerset, Mégantic, notre ami M. Thomas Kelley, marchand de bois, a été réélu maire pour la cinquième fois.

—A une assemblée générale du conseil municipal de Plessisville, notre ami M. J. A. Savoie, a été élu maire pour la troisième fois.

—A une assemblée générale du conseil de Notre-Dame de Portneuf, lundi dernier, notre ami M. M. S. Delisle, marchand, a été élu unanimement maire pour la deuxième fois.

Ste-Julie, 7 fév.—M. Geo. Turcot a été élu maire pour la deuxième fois à la réunion du conseil le 6 courant.

La séance du conseil a été ajournée vers 8 h. p. m. Plusieurs de ses amis se sont rendus à sa résidence pour le féliciter. M. Turcot comme toujours n'a pas manqué d'amuser ses amis. Après avoir présenté un toast à M. le maire et messieurs les conseillers, on a fait la partie de carte qui a été chaudement contestée jusqu'à minuit, et tous s'en sont retournés enchantés de la soirée.

Un assistant.

—Nous apprenons avec plaisir que notre ami M. Pierre Langlois, a été réélu, lundi dernier, à l'unanimité, maire de Matane.

Nos félicitations.

MM. W. BRUNET & CIE,

Québec.

Messieurs,

J'ai un devoir de justice à accomplir envers vous, c'est de vous offrir mes félicitations et mes remerciements pour le soulagement que m'a procuré votre sirop d'*Epinette Sauvage*. Une seule bouteille que je m'étais procurée chez MM. Murray & Loughrin, Mattawa, Ont.

Votre dévoué,

L. M. PARADIS, Ptre.

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

On est tout disposé à rire, quand on rencontre par hasard dans un livre ou dans un journal, la description des remèdes préconisés dans les bons vieux temps pour la guérison des maux de toutes sortes. Les spécialistes n'étaient guère connus et les charlatans qui vendaient leur panacée, s'ils ne guérissaient personne, faisaient quelquefois fortune. Aujourd'hui, il existe des remèdes dignes de ce nom, (non pas de panacée), qui guérissent certaines maladies spéciales, mais qui conduisent bien rarement leurs inventeurs à la fortune. Le *Baume Rhumal*, si appréciée, si demandé si efficace ne se vend que 25 cts. la bouteille, c'est-à-dire avec peu ou pas de profit, mais chose consolante pour le malade, il guérit ceux qui en font usage.

9 et 10 fév.

SOULAGEMENT ET GUERISON

Dans tous les cas où la phtisie serait grave, ou ancienne, ou négligée depuis longtemps, un soulagement immédiat pourrait fort bien n'être pas obtenu par l'emploi du *Vin à la Créosote de Hêtre* du Dr Ed. Morin.

Dans ce cas il est beaucoup recommandé au malade de ne pas se décourager et de persévérer dans l'emploi du remède, l'effet certain pourra se faire un peu attendre, mais on peut être assuré que toujours, et souvent au moment où l'on s'y attend le moins, un bien-être inespéré vient confirmer l'efficacité de cette préparation.

Des milliers d'observations, recueillies par les principaux pharmaciens, attestent ces résultats. Un essai loyal de ce *Vin Créosote* fera plus auprès des patients que toutes les annonces possibles. En vente dans toutes les pharmacies.

Témoignage important

Grand Métis, 1er juillet 1892.

Je, soussigné, certifie que j'ai été guéri d'un violent rhume qui me faisait souffrir depuis longtemps, par l'emploi du *Vin à la Créosote de Hêtre* du Dr Ed. Morin.

J'avais employé quelques remèdes recommandés contre la toux, bronchites, etc., sans succès. Je reconnais et suis en position d'affirmer que ce *Vin Créosote* est ce que je crois de mieux pour guérir toutes les maladies des voies respiratoires.

J. C. Blanchet,
Marchand.

A MM. W. BRUNET & CIE,
Québec.

Messieurs,

J'étais oppressé depuis plusieurs semaines par un très mauvais rhume ; peu confiant dans les médecines, je cherchais depuis plusieurs jours un calman, quand j'ai été enduit par un ami d'essayer le sirop “ d'Epinette Sauvage ”, celui avec une cuillère. Bref, j'en fis usage et j'ai été guéri. L'expectoration se fit instantanément sans effort, c'est un calmant merveilleux et je m'empresse de vous l'annoncer afin que tous l'employent.

Votre dévoué,
L. M. PARADIS,
Ptre, Missionnaire.

Associations de tir

L'assemblée annuelle de la Dominion Rifle Association aura lieu dans le comité des chemins de fer de la Chambre des Communes le 16 du courant.

La Dominion Artillery Association se réunira le jour suivant. Les membres de cette dernière espèrent obtenir de l'aide du gouvernement pour l'envoi d'un détachement à Shoeburyness l'été prochain.

Hémorrhoïdes! Hémorrhoïdes ! Demangeaison !

Symptômes : Moiteur ; démangeaison intense et aiguë, surtout la nuit, et empirée par la friction. Si on laisse faire, des tumeurs se forment, souvent accompagnées d'hémorrhagie et d'ulcérations et deviennent très douloureuses. L'ONGUENT SWAYNE arrête la démangeaison et l'hémorrhagie, guérit les ulcères et dans la plupart des cas fait disparaitre les tumeurs. 50c. à la pharmacie ou par la poste.—Dr SWAYNE & SON, Philadelphie.—LYMAN, SONS & Co, Montréal, agent en gros.
6 oct—6 m. m j s

Engins, turbines et bouilloires à vendre

Ceux qui ont besoin de machines pour actionner des ateliers, des ascenseurs, ou pour chauffer un établissement, devraient passer à nos bureaux avant d'aller ailleurs. Nous pouvons leur offrir des chances exceptionnelles. Nous dirons où trouver particulièrement, à bonnes conditions, ce qu'il faut pour actionner une fromagerie.

C. C. Richard & Co.

Monsieur.—J'ai employé votre *Liniment Minard* dans ma famille depuis un grand nombre d'années pour différentes maladies, et plus particulièrement pour une sérieuse attaque de grippe que j'avais contractée l'hiver dernier, et je crois fermement qu'il m'a sauvé la vie.

C. I. Lague.

Sydney, C. B.

a glace

Cette année la glace est plus belle et plus épaisse que jamais, aussi MM. D. & S. Arel en ont-ils profité pour en faire une ample provision, beaucoup plus considérable encore que l'année dernière, afin de pouvoir satisfaire à toutes les demandes.

Ils n'ont emmagasiné que de la glace de première qualité, transparente comme du sucre, qu'ils vendront à conditions faciles.

Avis aux consommateurs,

Cachemire ! Cachemire !

Nous offrirons en vente jeudi, le 9 février courant, un magnifique job de cachemires noirs et couleurs dans les dernières nuances à 34 c. la verge. C'est le plus beau job offert dans le marché. Ne manquez pas l'occasion. H. & O. Gagnon, 183, rue Saint-Joseph. Vis-à-vis l'église St-Roch. 7 fév—5f

DECÈS

Pampalon.—Ce matin, 8 février, Mlle Alice Pampalon, âgée de 21 ans et 4 mois, fille de Thomas Pampalon, Ecr., entrepreneur.

Ses funérailles auront lieu samedi, à 9 h. 30 a. m., à l'église St-Jean-Baptiste.

Le convoi funèbre quittera la résidence de son père, 38 Côte Ste-Geneviève, à 9 h. 15.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3f.

Marceau.—A Arthabaskaville, le 3 du courant, à l'âge de 14 ans et 5 mois, L. Zoël Arthur Marceau, étudiant chez les Frères du Sacré-Cœur, après deux jours de maladie soufferte avec résignation.

Jeune homme d'un grand talent et d'une conduite exemplaire, quoique jeune encore, il terminait son cours commercial avec succès et promettait de faire un homme d'avenir par ses talents et son activité.

Il était le fils aîné de M. Zoël Marceau, de la maison Marceau & Frère de Lyster (Ste-Anastasie).

Ses funérailles ont eu lieu, lundi le 6 courant à Ste-Anastasie au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

ORGANUM ! !
— OU —
Harmonium-harmonisateur !

CET instrument est une nouvelle invention de fabrique française, qui facilite l'accompagnement des chants d'église, dispense des services d'un organiste, que l'on peut remplacer par une personne de bonne volonté n'ayant aucune notion de la musique, et qui pourra, après quelques jours de pratique sur l'instrument, faire un parfait accompagnateur de plain-chant, de cantiques, etc., etc. ; il permet aux personnes peu familiarisées avec le jeu d'orgue et qui n'ont souvent aucune notion d'harmonie, de pouvoir accompagner d'une manière correcte la musique des cantiques et le plain-chant dans tous les tons, en ne touchant sur le clavier que la note du chant et faire avec un seul doigt un assemblage de plusieurs notes harmoniques, etc., etc.

S'adresser à Québec chez les éditeurs

BERNARD, Fils & Cie
Seuls agents pour la province.

☞ *Ecrivez pour la description complète de l'ORGANUM.*

Nos 135 et 137 RUE ST-JEAN
Haute-Ville, Québec.
4 fév—

DEMANDE.—Une des premières compagnies d'assurance canadienne sur la vie demande un agent pour Québec et les alentours.

Commission libérale et intérêt sur les renouvellements.

A déjà commencé affaires à Québec. Adresser, avec références,

Boite-poste 587,
7 fév— Montréal.

Vente de propriété par encan

Maison neuve, poste de commerce

Par encan sera vendu samedi prochain, le 11 courant, à 10 h. a. m., au bureau de la Société de Prêts et Placements, 75 rue St-Pierre:

Un emplacement situé au coin sud-est des rues St-Jean et Stanislas, formant partie du lot No 2795 du cadastre pour le quartier St-Louis, mesurant 43.6 x 52 pds, avec la maison à trois étages dessus érigée. Possession immédiate. Titres incontestables.

Tout enchérisseur devra déposer, en donnant sa première enchère, un chèque accepté au montant de $500.

Les conditions de la vente et autres détails seront donnés le jour de la vente.

Pour autres informations, s'adresser à la Société de Prêts et Placements.

O. LEMIEUX & Cie.
7 fév. 4fs Encanteurs.

VENTE A L'ENCHÈRE

Mardi, 14 fevrier 1893

A 11 HEURES A.M.

— SUCCESSION —

JOHN A. PATERSON & CO.,

12, rue Ste-Hélène,
MONTREAL

Modes et Nouveautés
EN GROS

Nous avons reçu instruction de vendre en bloc à tant dans la $ le stock ci-dessus consistant en

Soies, Satins, Velours, Velveteens, Rubans, Dentelles, Bonneterie, Gants, Crêpes, Points, Galons, Chapeaux, Plumes, Fleurs, etc.

Au montant, d'après inventaire, d'environ 34,000.00

Les marchandises sont toutes en ordre parfait ; une grande partie n'a été importée que l'automne dernier.

C'est une chance exceptionnelle d'acquérir un ancien poste d'affaires, possédant une clientèle choisie.

La vente sera complète et sans réserve.

Inventaire et stock peuvent être examinés sur les prémices.

Conditions : Un tiers comptant (dont 10 p. c. au moment de la vente), balance en deux paiements égaux à 2 et 4 mois, avec intérêt à 7 p. c., garantis à la satisfaction du vendeur.

Si on le désire, possession du magasin jusqu'au 1er mai pourra être obtenue.

VENTE A 11 H. A.M.

Marcotte & Co.,
ENCANTEURS.
6 fév—au 14

NOTRE MAGASIN
SERA FERMÉ
DEUX JOURS
Jeudi et vendredi

POUR PREPARER
— NOTRE —
Grande vente annuelle
— AVEC DES —
RÉDUCTIONS
— QUI SURPRENDRONT LE PUBLIC —

OUVERTURE
Samedi, 11 fevrier 1893

Fortin & Michaud
105-111 rue St-Joseph
8 oct—1 an

359 DOZ.
Camisoles et Caleçons
ECOSSAIS
Valant $1.50 pour 78c

938 doz.
Bas tout laine
— A —
16 CTS VALANT 25 CTS

ALFRED TANGUAY
228 rue St-Jean.
1er fév—1m

AVIS.—Les syndics de Henryville désirent acheter bardeau de pin jaune, sans aubier, plané, 16 pouces de longueur, ½ pouce d'épaisseur, garanti de 1ère qualité.

Quantité, prix, époque et lieu de livraison et autres détails à être communiqués à

L. H. TRUDEAU,
8 fév—3f A Henryville, P. Q.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cité de Québec. } Cour de Recorder
No 85

LA CITE DE QUÉBEC,
Demanderesse.
vs
WILLIAM RUSSELL,
Défendeur.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que la vente des effets du défendeur saisis en cette cause et consistant en toiles pour scène de théâtre, grand rideau de scène, lustres, chaises, etc., aura lieu le **dix-huitième jour de février** courant, à la Salle de Musique, à dix heures A. M., en vertu d'un Writ d'Exécution entre mes mains.

GEORGES TRUDEL,
Québec, 8 février 1893. H. C. R.